Paraît depuis 1913

Tirage: 12.000

# LA LIBERTÉ

Vol. 65 No 17 SAINT-BONIFACE, JEUDI 28 JUILLET 1977





## Hommage à deux personnes peu ordinaires

*Depuis plus de neuf ans dans le cas de l'un, plus de sept ans dans le cas de l'autre, deux religieux, Soeur Juliette Garant, missionnaire oblate, et le Frère Roméo Cloutier, oblat de Marie Immaculée, ont assuré les services de composition typographiques à LA LIBERTÉ.*

*Il est difficile de décrire, comme il le faudrait, le dévouement dont ont fait preuve ces deux personnes à la cause du journal. Sans relâche, durant toutes ces années de hauts et de bas, de bas surtout, comme on sait, ces religieux ont été à leur poste sans faillir. Beau temps, mauvais temps, le samedi, les jours fériés, souvent le soir, durant de longues heures, ils ont donné l'exemple d'une patience rare, d'une ténacité à toute épreuve, d'une discipline qui suscite l'admiration, mettant leurs talents au service du journal, et pour bien peu de rémunération matérielle, c'est le cas de le dire.*

*Aujourd'hui, ces deux collègues estimés nous quittent. Après avoir servi leur communauté durant des décennies, ils ne prennent pas à vrai dire leur retraite, mais passent à des tâches nouvelles, tâches moins ardues nous l'espérons, car tous deux le méritent grandement.*

*Nous n'oublierons pas ces fidèles serviteurs de Dieu à qui l'on doit que le journal paraisse encore. Nous leur exprimons notre admiration et leur souhaitons santé et longue vie.*

*Jean-Jacques Le François*

*Radio-Canada et l'unité canadienne*

# L'impossible synthèse entre des exigences contradictoires

AL. W. JOHNSON

**• Dans l'exposé sur le rôle de Radio-Canada qu'il a rendu public le 14 juin dernier, le président de la Société Radio-Canada, Al W. Johnson, consacre quelques pages à l'un des aspects les plus controversés du rôle de la société publique de radiodiffusion, soit le service de l'unité canadienne. Selon la Loi de Radiodiffusion, Radio-Canada doit en effet "contribuer au développement de l'unité nationale". Mais la ligne de démarcation entre les autres aspects du rôle de Radio-Canada et celui-ci n'est pas facile à tracer. LE DEVOIR a publié ce qu'en pense M. Johnson. Ce texte, même après le rapport du CRTC sur Radio-Canada, qui ne semble satisfaire personne, ne perd pas de son actualité. Voici**

Le défi que constitue la défense de la nation face à une domination culturelle étrangère est égalé, mieux, surpassé par le défi de préserver l'unité nationale.

La Loi sur la radiodiffusion prescrit à Radio-Canada de "contribuer au développement de l'unité nationale". Il n'existe pas de directive précise de ce genre dans la loi à l'intention du secteur privé de radiotélévision qui pourtant fait partie intégrante du système national et qui assume une partie de la responsabilité légale de "sauvegarder, enrichir et raffermir" la structure du Canada. Aussi donc les règles ne sont pas les mêmes pour tous: le secteur public, cela va de soi, doit sauvegarder, enrichir et raffermir le caractère national, mais on ne semble pas vouloir en exiger autant du secteur privé qui aurait pourtant une contribution à apporter.

A la réflexion, je dois admettre que, malgré tout ce qu'elle a fait, la Société Radio-Canada n'a peut-être pas suffisamment contribué à l'affermissement de l'unité nationale. Nous diffusions des émissions montrant des paysages et des mentalités du Canada ancien, contemporain ou futur; nos émissions d'information, quant à elles, doivent être le reflet fidèle de la réalité politique, sociale et économique, quelle qu'elle soit.

A ce point, il serait peut-être opportun de rappeler l'observation de Northrop Frye dans The Bush Garden:

*... le sentiment d'unité est le contraire du sentiment d'uniformité. La véritable unité tolère les divergences de vues et toute variété d'opinions et de traditions la réjouit".*

Les programmes de Radio-Canada doivent se faire l'écho de ce sentiment exprimé par Frye pour que les Canadiens développent une perception personnelle des questions nationales.

A tout moment de la journée, nos émissions traitent plus ou moins directement de l'identité et de la réalité canadiennes. Il peut être aussi bien question du séparatisme ou de la beauté glaciale de l'Arctique que d'un monologue d'Yvon Deschamps ou d'une étude comparée des littératures canadiennes, ou encore des pêcheurs de Terre-Neuve et des Iles de la Reine-Charlotte, de la culture des pommes de terre dans l'Ile-du-Prince-Edouard, de l'exploitation pétrolière en Alberta, d'une découverte scientique à l'Université de la Colombie-Britannique, d'un roman de Margaret Laurence ou d'une pièce de Marcel Dubé, à moins qu'il ne s'agisse de la retransmission d'un spectacle du groupe Royal Canadian Air Force ou d'une interview téléphonique du maire de Saskatoon par Barbara Frum.

**Le souci que nous avons d'informer honnêtement les Canadiens sur les événements susceptibles d'influencer leur vie nous oblige à aborder toutes les grandes tendances politiques, sociales et économiques. Radio-Canada rendrait un mauvais service aux Canadiens si elle manipulait l'information et diffusait des reportages tendancieux, ce que d'ailleurs je ne permettrais jamais. Toutes les principales tendances d'opinion doivent être représentées afin de permettre aux Canadiens de tirer leurs propres conclusions sur les grandes questions d'actualité. Nous devons offrir aux Canadiens une information radiodiffusée fiable, équilibrée et complète, conformé**

*(suite, page 7)*

Page 2, l'éditorial: "Relent de totalitarisme"

o

Page 3, "La responsabilité de M. Trudeau"

# CRÉATION D'UN COMITÉ CULTUREL DES FRANCOPHONES HORS QUÉBEC

C'est lors de la fin de semaine des 8, 9 et 10 juillet que les délégués des associations culturelles provinciales hors Québec réunis à Ottawa ont fondé un organisme culturel national: le Comité culturel des francophones hors Québec. Les objectifs de ce comité permanent sont: a) être le porte-parole officiel au niveau national des organismes culturels francophones hors Québec; b) favoriser le rapprochement des groupes culturels francophones hors Québec; c) assurer la communication avec le Secrétariat d'Etat et autres organismes gouvernementaux; d) définir les politiques culturelles à long terme au plan national selon les besoins; e) mettre sur pied un service national de formation et d'information; f) promouvoir la diffusion culturelle de la francophonie hors Québec.

Le Comité culturel des francophones hors Québec succède au Comité d'organisation des tournées nationales (COTON) et au Conseil interprovincial de la diffusion de la culture (CIDC). Le rapport *"Les héritiers de Lord Durham"*, publié il y a quelques mois, soulignait l'absence dans le domaine culturel d'une action concertée au niveau national; le C.C.F.H.Q. se propose de relever ce défi.

La première priorité du C.C.F.H.Q. est d'assurer l'organisation des tournées nationales d'artistes francophones hors Québec pour la saison 1977-78.

Ont été élus membres de l'exécutif du nouvel organisme, M. Normand Dupasquier, du Manitoba, président; M. Noël Leclerc, du Nouveau-Brunswick, vice-président; M. Donald O'Bonsawin, de l'Ontario, secrétaire.

Le Comité culturel des francophones hors Québec regroupe les associations culturelles de chaque province: le Comité culturel de la Fédération des Franco-Colombiens; la Commission culturelle de l'Alberta; la Commission culturelle de la Saskatchewan; le Centre culturel franco-manitobain; le Regroupement culturel franco-ontarien; le Conseil de promotion et de diffusion de la culture du Nouveau-Brunswick; la Fédération acadienne de la Nouvelle-Ecosse; le Comité culturel de la Société Saint-Thomas-d'Aquin; le Comité culturel de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec N. A. Dupasquier.

*[Communiqué]*

## AVIS - LES VACANCES

**Nous prions nos lecteurs de noter que LA LIBERTÉ ne sera pas publiée les *4, 11 et 18 août.* La première édition après les vacances sera celle du 25 août.**

Éditorial

# *Relent de totalitarisme*

*Le Premier Ministre Trudeau, qui ne jure maintenant que par "l'unité nationale" et qui, selon toutes les apparences, voudrait en faire une religion d'Etat (au début de la décennie, c'était "le fédéralisme"), vient de dire aux Provinces d'ignorer la suggestion du Québec d'ententes entre les Provinces sur la question de l'enseignement de l'une ou l'autre langue officielle à leurs ressortissants, selon leur choix, dans les provinces où ils émigreraient.*

*Pour en arriver à s'unir, il semble qu'il faille commencer par s'entendre. Monsieur Trudeau prétend que c'est lui qui doit régler cette question qui en est strictement une d'éducation, donc d'un domaine de juridiction essentiellement provinciale. Le Premier Ministre voudrait donc amender la constitution. Il y a longtemps que le Premier Ministre veut rapatrier la constitution pour l'amender de façon à donner plus de pouvoir au gouvernement fédéral et rogner ici et là dans les juridictions provinciales. Il saisit donc l'occasion qui passe, créée par le projet de "charte de la langue française au Québec" pour donner quelques coups nouveaux sur le coin et l'enfoncer un peu plus.*

•

*Monsieur Trudeau manie la logique d'une façon assez extraordinaire, et réussirait presque à démontrer, pour les besoins de sa cause, qu'il fait soleil alors qu'il fait totalement nuit. Sa réaction, par exemple, au rapport récent du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), frise le sophisme. Selon lui, le rapport démontre que des employés de Radio-Canada ont un penchant "séparatiste" ("biased in favour of separatism" - Presse Canadienne), opinion que ne partage pas du tout le président de la CBC, M. Al. W. Johnson, qui ajoute que le rapport du CRTC démontre clairement que les accusations portées par certains politiciens libéraux contre Radio-Canada sont sans fondement.*

*Monsieur Trudeau va plus loin, très loin. Il accuse non seulement des journalistes de Radio-Canada de "séparatisme", mais il étend son accusation aux journalistes de la presse électronique à travers le pays "parce qu'ils ont failli à la tâche de promouvoir l'unité nationale" ("because they have failed to work positively for national unity" - Presse Canadienne). Monsieur Trudeau est astucieux. Il voudrait nous faire croire que quiconque ne se fait pas apôtre de "l'unité nationale", au sens où il l'entend, lui, Monsieur Trudeau, est contre l'unité nationale, donc "séparatiste". Ce raisonnement est trop simpliste pour qu'un homme de l'envergure intellectuelle du Premier Ministre y croit vraiment. Ce qui inquiète, c'est que, pour Monsieur Trudeau, "unité nationale" = parti libéral = Pierre Elliott Trudeau. Nous ne connaissons pourtant pas de parti politique fédéral qui ne soit pas en faveur de l'unité nationale...*

*Monsieur Trudeau déclare que la CBC est hors de contrôle et ajoute que cela s'applique également au secteur privé ("Trudeau fretted that the CBC was out of control, adding 'that's true of the private sector, too' " - Charles Lynch, Southam News Services). Monsieur Trudeau demande ensuite: "Qui contrôle le message? " ("Who is controlling the message? ") Devrait-ce être les gens des média, ou de la communauté, ou devrait-ce être l'Etat? ("Should it be people in the media, or people in the community, or should it be the state? " - Charles Lynch, Southam News Service). Contrôle. La CBC est un organisme d'Etat et il est vrai que le mandat de cet organisme est, entre autres choses, de "contribuer au développement de l'unité nationale". Très bien. Et cela est clair. Ce qui est moins clair, par contre, et non seulement moins clair mais absolument faux, c'est que les autres média d'information aient aussi tel mandat. Jusqu'à ce jour, que nous sachions, la presse est libre en ce pays. Si Monsieur Trudeau dit qu'elle est "hors de contrôle", on peut se demander du contrôle de QUI? Il se dégage de cette philosophie un relent de totalitarisme. Et l'on peut envisager que la presse de ce pays non seulement la presse électronique mais aussi la presse écrite, va devoir bientôt fermement batailler pour ne pas se voir muselée, pour demeurer libre, hors du "contrôle" du Prince.*

•

*Dans une entrevue diffusée dimanche le 17, le Solliciteur général du Canada, M. Francis Fox, a dit souhaiter des élections à l'automne et déclaré qu'il a informé le Premier Ministre de son désir. A plusieurs reprises, dernièrement, Monsieur Trudeau a déclaré qu'il ne projetait pas d'élections générales à l'automne, ajoutant chaque fois, par contre, un petit quelque chose à l'effet qu'il n'en rejette pas totalement la possibilité.*

*Selon les sondages, la popularité des libéraux est à son plus haut niveau. Au début du mois dernier, un sondage indiquait en effet que cinquante et un pour cent des électeurs voteraient en faveur du parti libéral s'il y avait des élections. Voilà qui est intéressant pour les politiciens et organisateurs libéraux, et il n'est pas surprenant que, selon divers rapports, une partie de l'entourage du Premier Ministre souhaite une élection pendant que le parti semble non seulement jouir de la faveur populaire, mais alors que le parti conservateur progressiste est en ce moment miné par des dissensions intestines, ce qui n'est pas nouveau de ce côté, et voit sa cote de popularité baisser chaque mois depuis six mois.*

*Certains chefs libéraux ne veulent pas d'une élection parce qu'ils ne voient pas quel thème nouveau le parti pourrait utiliser pour balayer le pays. Le ministre de la Santé et du Bien-Etre social, M. Marc Lalonde, bras droit du Premier Ministre, a bien déclaré, il y a quelques jours, que le thème de l'élection, si une élection avait lieu, serait "l'unité nationale". Or, il n'y a là rien de neuf comme thème. Le parti libéral est bien assis au pouvoir et n'a pas besoin, en ce moment, d'aller au peuple. Autrement dit, une élection à l'automne n'est pas nécessaire.*

*Pourquoi alors toute cette agitation? C'est que des choses se passent au Québec où le Premier Ministre est impatient d'intervenir. Le Solliciteur général dit qu'il est très difficile actuellement de faire adopter des lois aux Communes. Cela surprend. Bien sûr, il y a l'Opposition de Sa Majesté avec laquelle les libéraux doivent compter. Mais jusqu'à ce jour, et pour quelque temps encore, nous l'espérons, nous sommes en démocratie et en régime parlementaire, et il faut respecter l'Opposition.*

*Cela agacerait-il le Premier Ministre? Profiter de la haute cote de popularité du parti, même si une élection n'est normalement pas nécessaire à l'automne, pour balayer l'opposition... Voilà qui laisserait la voie libre à toutes les volontés du Prince et de son entourage. Opposition émasculée (en attendant le parti unique? ), religion d'Etat, contrôle de la presse... Ça vous dit quelque chose?*

•

*La situation est plus sérieuse qu'on ne croit. Les gouvernements des Provinces, la presse, les groupes de citoyens, les individus, vont devoir être extrêmement vigilants. Si l'élection vient à l'automne, comme on peut s'y attendre, il faudra voter de façon à déléguer à Ottawa une opposition forte, constituée de représentants sérieux, de quelque parti qu'ils soient, soucieux des libertés humaines, des droits de l'individu.*

*Jean-Jacques Le François*


**LA LIBERTÉ**

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français.

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

GERANT: Claude Gagné.

RÉDACTEUR EN CHEF : Jean-Jacques Le François. JOURNALISTE COOPÉRANT: Albert Lemmel.

SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES: Claude Gagné.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4.
Au téléphone: 247-4823.

L'abonnement annuel coûte $15.00.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477.


## Lettre

### Mes amis du Manitoba français, réveillez-vous!

Monsieur le Rédacteur,

Une parente venue du Québec m'a laissé le texte ci-inclus à retoucher avant de vous l'envoyer. Elle y exprime sa déception. Les belles fêtes de Saint-Pierre-Jolys d'après elle, manquaient de chaleur et d'enthousiasme. Un vent froid de doute et d'équivoque y gâtaient les plus beaux élans de piété patriotique.

Comment une étrangère a-t-elle pu déceler cette atmosphère? Est-ce que à y vivre on ne s'en rend plus compte? Je ne saurais dire si elle a tort. Son diagnostic est objectif et ne manque pas de saveur. Je vous le passe donc pour publication, si vous le jugez à propos.

Merci!

P. Hector Côté, c.s.v.

M. le Rédacteur,

Je suis venue de loin pour assister à la semaine de fêtes du centenaire de Saint-Pierre-Jolys. Leur déroulement m'a surprise et édifiée. Des veillées, un banquet, un bal, une messe, tous d'une splendeur qu'on ne s'attendrait pas de trouver dans un

*(suite, page 8)*

Claude RYAN
Éditorial, LE DEVOIR,
15 juillet 1977]

# La responsabilité de M. Trudeau

A l'occasion d'un discours trop peu remarqué qu'il prononçait le 11 juillet aux Communes dans le cadre du débat spécial sur l'unité canadienne, l'ancien leader conservateur, M. Robert Stanfield, a tenu des propos dont la franchise et le réalisme démontrent une fois de plus combien est fondée la haute estime dans laquelle le tiennent toujours ses concitoyens de toutes les parties du pays.

M. Stanfield n'a sans doute pas obtenu au Québec les succès que lui eussent mérités ses efforts sincères et constants afin de mieux comprendre les aspirations des Québécois, voire de parler leur langue. Mais il a acquis en retour une connaissance et une compréhension du pays que l'on retrouve chez peu d'hommes politiques. Les propos qu'il tenait la semaine dernière aux Communes revêtent une actualité accrue à la lumière du dernier sondage Gallup qui accorde aux Libéraux fédéraux leur plus haute cote de popularité depuis plus de trois ans.

Au lendemain d'un sondage comme celui-là, les pressions de l'appareil libéral se feront encore plus insistantes auprès de M. Trudeau pour qu'il déclenche dès cet été ou cet automne l'élection générale qui reporterait vraisemblablement son parti au pouvoir pour un autre mandat de cinq ans. Surtout dans une période difficile comme celle qu'a ouverte la victoire électorale du Parti québécois, il faut cependant voir plus loin et plus haut que ce que suggèrent d'étroits calculs électoralistes. Dans cette perspective plus noble, les réflexions de M. Stanfield débordent largement la personne de leur auteur et le parti auquel il se rattache.

•

En ce qui touche les avantages hypothétiques qui pourraient découler d'un scrutin hâtif, le diagnostic de l'ancien leader conservateur paraît irréfutable.

"Il paraîtrait, a entendu répéter M. Stanfield, que le gouvernement voudrait déclencher des élections hâtives en espérant ainsi régler le problème (il s'agit du problème posé par la victoire du PQ et le danger accru de rupture du pays qui en découle). Je ne partage pas cette opinion. Je ne me représenterai pas devant l'électorat. Mes intérêts personnels ne seront donc pas en cause. Mais des élections fédérales ne prouveront rien quant à l'avenir du Québec. A cause du vote traditionnel dans cette province, les Libéraux gagneront probablement la grande majorité des sièges. Mais cela ne prouvera pas que le premier ministre Lévesque ne s'assurera pas lui aussi une majorité confortable lorsqu'il fera appel au peuple. Il est fort possible que les Libéraux fédéraux et le Parti québécois continuent pendant quelque temps encore à rallier les faveurs de la population québécoise en laissant notre pays sur des charbons ardents."

Au cas où l'on douterait de la sagesse de cet avertissement de M. Stanfield, on n'aurait qu'à se souvenir que, depuis 1968, M. Trudeau a remporté trois élections centrées sur le thème de l'unité canadienne. Or, c'est pendant qu'il régnait à Ottawa que le souverainisme québécois a fait ses gains les plus décisifs. En outre, M. Stanfield aurait pu rappeler à M. Trudeau que les électeurs ne semblent pas trop priser les appels cyniques à des élections prématurées: l'expérience de MM. Bourassa et Davis en témoigne assez.

A défaut d'élections précipitées, il reste à M. Trudeau à mettre au point d'ici l'an prochain la stratégie la plus apte à faire face aux grands défis qui s'annoncent. Or, ici encore, l'ancien chef conservateur a de précieux conseils à offrir à M. Trudeau.

Le premier ministre fédéral a en effet centré toute son action depuis dix ans sur l'objectif très noble de l'égalité linguistique. Il ne sera sans doute jamais possible d'atteindre à la perfection dans ce domaine; le Canada devra, au contraire, se contenter de réalisations dont le contenu et la qualité varieront considérablement d'une province à l'autre. L'objectif défini par M. Trudeau demeure toutefois aussi valide qu'il y a dix ans, et il revêt même une pertinence plus aiguë à la lumière des efforts que déploie présentement le gouvernement Lévesque (ou devrait-on dire le gouvernement Laurin?) pour entraîner le Québec sur la pente de l'unilinguisme. De tout cela, Stanfield convient volontiers. Nul n'a peut-être payé un prix plus élevé que lui pour adhérer à l'objectif de l'égalité linguistique. Aussi l'engagement personnel qu'il renouvelle à cet égard au moment où sa carrière politique active tire à sa fin n'a-t-il que plus de signification.

Mais l'erreur de M. Trudeau — constate avec justesse Stanfield — a trop souvent consisté à parler et agir comme si le bilinguisme officiel devait être le remède à tous nos maux et comme si, pour le reste, il suffisait de s'assurer au Québec une majorité durable en opposant systématiquement le fédéralisme au séparatisme.

•

Il serait pourtant vain aux yeux de M. Stanfield de croire que le bilinguisme en lui-même permettra d'unifier le pays. "Les droits des minorités, poursuit-il, sont certainement un objectif valable au Canada et devraient être bien reçus des Cana-

(suite, page 4)

L'Actualité

## Le naufrage de l' "Auguste"

*La famine sévissait dans la colonie, sauf chez l'intendant Bigot et ses amis. En Europe, en Inde, les troupes françaises essuyaient des revers. Vaudreuil dépêcha Bougainville en France pour obtenir des secours. On avait appris que l'Angleterre armait une flotte puissante pour attaquer la colonie. Bougainville fut mal reçu en France. "Quand le feu est à la maison, lui dit le ministre Berryer, on ne s'occupe pas des écuries." Ce à quoi Bougainville aurait répondu: "Au moins, Monsieur, on ne dira pas que vous parlez comme un cheval."*

*"Tout ira au diable", dit Montcalm. Les officiers, sauf Lévis, partagent son sentiment. La chance du général a pris fin abruptement. Moins d'un mois après la victoire de Ticondéroga, le 8 juillet 1758, qui venait après celles, en 1756, de Chouagen, et de William-Henry, en 1757, la France perd Louisbourg, et les forts Frontenac [Kingston] et Duquesne [Pittsburg] tombent à l'ennemi.*

***

*Après la capitulation hâtive de Ramezay, qui suit la panique provoquée par l'attaque anglaise sur les Plaines d'Abraham, le 13 septembre 1759, Montréal devient effectivement la capitale. Au cours de l'hiver, Lévis se met en marche pour dégager Québec. Il attaque et défait Murray à Sainte-Foye, mais ne peut tenir. Les troupes manquent de tout. Et au lieu de renforts venant de France, ce sont des voiles anglaise qui paraissent au printemps à la pointe de l'île d'Orléans.*

*Le Chevalier de Lévis rejoint Vaudreuil à Montréal pour attendre la fin. En moins de deux jours, trois armées anglaises apparaissent à Montréal. Venant de l'Ouest, les troupes d'Amherst; du Sud, celles de Haviland; de l'Est, parties de Québec, le corps d'armée de Murray. Les désertions avaient réduit les effectifs français à quelque 2,500 hommes. Les Indiens s'étaient retirés. Vaudreuil tente, sans succès, d'obtenir une trève d'un mois. Il capitule.*

*Une époque prend fin lorsque, le 8 septembre 1760, Vaudreuil signe la reddition de la colonie. Troupes, officiers, fonctionnaires, profiteurs, passent en France. L'évêque devient salarié du gouverneur anglais. Les seigneurs et les marchands marient leurs filles au Conquérant, les premiers pour sauvegarder des privilèges et plus tard faire de la politique, les seconds pour faire des affaires. Le petit peuple rentre chez lui...*

***

*L'acte de reddition de Montréal [8 septembre 1760] assurait, par ses articles 14 et 15, le retour en France "M. Le Chevalier de Lévis, des Officiers principaux, et Etat Major Général des Troupes de Terre", d'une part, et de l'intendant Bigot, d'autre part. Deux navires avaient été réservés pour les premiers. Un troisième attendait "l'intendant and Sa Suitte". En compensation, les vaincus devaient remettre "de bonne foy [...] toutes les Cartes et plans du païs. On assurait à Bigot "les aménagements Convenables, pour lui, Et les personnes qu'il Emmenera. Il y Embarquera Egalement Ses papiers, qui ne Seront point Visités, Ses Equipages, Vaisselle, et bagages, et Ceux de sa Suite".*

*Prévoyant la capitulation de Montréal, dit la chronique, l'intendant avait vidé les magasins, distribué à ses employés quelques marchandises "de peu de conséquence" et fait déposer chez les négociants, qui devaient les écouler à son profit, les effets les plus précieux. Enfin, il avait acquis avec son papier les fourrures contenues dans les magasins de l'Etat, qu'il fit charger à destination de la métropole.*

*Vaudreuil s'était embarqué pour la France le 20 septembre. Le lendemain, Bigot montait sur la "Fanny" "en compagnie de Mme Péan et de quelques autres gentilles dames". Même avec cette belle compagnie, poursuit la chronique, la traversée fut fort pénible [et] le vaisseau [ne] parvint en rade de l'île de Ré [que] le matin du 30 novembre. Les plaintes répétées de l'intendant au sujet de l'insuffisance de ration [n'arrêtèrent] pas les témoins de parler de la "profusion" qui existait à bord de la "Fanny", comparativement aux autres vaisseaux où les gens d'un rang distingué ne vivaient que de pois et de biscuits.*

*A Québec, Bourlamaque surveillait le départ des derniers régiments. Dans une lettre à monsieur de Crémille, datée du 25 septembre 1760, monsieur Bernier dit que "le nombre de personnes à embarquer pour la France, tant troupes que familles employées au service, ne sera guère moins de quatre mille".*

***

*Il y a une quizaine de jours, une dépêche de la Presse Canadienne, en provenance de Halifax, rapportait qu'une station de radio du lieu, CJCH, avait annoncé la découverte, au large de Dingwall, Nouvelle-Ecosse, d'une épave datant du XVIIle siècle qui pourrait être celle du navire l' "Auguste", sur lequel retournaient en France plusieurs familles nobles du Canada.*

*Monseigneur Casgrain [1] a raconté le naufrage de l' "Auguste" survenu en 1761. L' "Auguste" était un vieux navire mal équipé. Parmi les nobles qui retournaient en France se trouvaient "le célèbre chevalier de La Corne et ses enfants, son frère, des officiers de distinction, entre autres le capitaine de Portneuf, les lieutenants de Contrecoeur et de Saint-Blin, plusieurs dames avec leurs enfants et leurs domestiques, outre des négociants et des ouvriers, enfin plusieurs soldats de Béarn et de Royal Roussillon, absent lors de l'embarquement général. Un des rares survivants de cette catastrophe, le chevalier de La Corne, en a laissé un récit émouvant. Il avait eu avant le départ de sinistres pressentiments, et fait des observations au général Murray sur l'inexpérience du capitaine. Au mouillage de l'Ileaux-Coudres, l' "Auguste" perdit une de ses ancres et courut le risque de se briser sur les récifs. A trois différentes reprises, le feu se déclara dans la cambuse, et ne fut éteint en dernier lieu, qu'après avoir consumé une partie du gaillard d'avant. La sociéyé frivole qui donnait le ton parmi les passagers, se livrait à un dévergondage dont le chevalier, pourtant accoutumé à des scènes et à des propos soldatesques, était scandalisé. Les heures de tempêtes amenaient des démonstrations de repentir vite oubliées. 'Que de voeux au ciel! s'écrie-t-il, que de promesses!... le dirai-je! combien de parjures?' [Journal de voyage de M. Saint-Luc de La Corne dans le navire l'Auguste].*

*"Les derniers accidents avaient détruit la meilleure part des provisions, et les passagers aussi bien que les matelots étaient réduits au biscuit sec. Une tourmente qui dura trois jours, poussa le navire en vue de Terre-Neuve, d'où il fut rejeté par une autre tempête sur les côtes du cap Breton. [...] Sept des naufragés seulement abordèrent vivants au rivage. Deux ou trois heures après, l' "Auguste" se brisa et joncha toute l'anse de ses épaves. Sur le sable de la grève gisaient cent quatorze cadavres, parmi lesquels le chevalier de La Corne reconnut ses enfants et son frère. Après leur avoir donné la sépulture, et pris quelques vivres, il se mit en marche pour gagner les habitations. Pendant dix-huit jours, il erra dans les montagnes couvertes de neige, au bord des rivières et des lacs, sans savoir où il était, sans rencontrer un seul être humain. Quelques sauvages micmacs, faisant la chasse dans ces parages lui fournirent des raquettes et lui indiquèrent des guides acadiens. Cet homme de fer fit à pied, au coeur de l'hiver, l'énorme trajet du Cap-Breton à Québec, c'est-à-dire une marche de plus de cinq cents lieues à travers un pays presque partout inhabité!"*

Jean de Lotainville

CASGRAIN, l'abbé H.-R. - "Guerre du Canada, 1756-1760 - Montcalm et Lévis", tome II. Imprimerie de L.-J. Demers & Frère, Québec, 1891.

# La responsabilité... (suite)

diens mais les droits linguistiques, si nous pouvons les faire respecter et j'espère que nous le pourrons, ne feront rien pour nous unir. Les différences de langues continueront à être une source de tension. J'espère que le Canada parviendra à surmonter ces sentiments d'intolérance et d'insécurité qui sont souvent associés aux différences linguistiques, mais il nous faudrait avoir la sagesse de ne pas compter édifier notre unité nationale sur ces différences linguistiques. Je pense que c'est là l'erreur fondamentale du premier ministre. Ces différences de langue sont une source de pression et non pas d'unité. Certes, elles constituent également un enrichissement mais pourquoi prétendre qu'elles doivent être une source d'unité?"

Si les politiques linguistiques à elles seules ne sauraient assurer l'unité du pays, dans quelle direction faut-il alors chercher? Le temps ne permettait pas à M. Stanfield de développer longuement les objectifs de développement économique et social équilibré et le projet d'un partage plus judicieux des responsabilités gouvernementales dont il s'est souvent fait l'avocat depuis dix ans. Il a dû se contenter dans son discours du 11 juillet aux Communes de glisser rapidement sur cette dimension, résumant sa pensée dans ces termes trop laconiques: "nous aurons de meilleures chances de réaliser notre unité nationale si nous reconnaissons qu'il existe une tension et des pressions et si nous cherchons à réaliser notre unité sur d'autres plans et par d'autres moyens".

Mais il est un point à propos duquel M. Stanfield n'a pas ménagé ses conseils à l'intention de M. Trudeau: c'est l'attitude que celui-ci doit tenir à l'endroit du Québec.

Le parti de M. Trudeau peut déjà compter au Québec sur l'appui solide de ceux dont la foi fédéraliste n'a pas été ébranlée par les événements des dix dernières années. "Mais il n'a fait en retour aucun effort — constate M. Stanfield — pour se concilier les nationalistes québécois qui étaient fédéralistes mais qui s'inquiétaient également de l'ingérence d'Ottawa dans les domaines qu'ils considèrent essentiels à l'avenir de leur province, de leur langue et de leur culture. Que cette situation ait été le fait du premier ministre et de ses collègues, peu importe: on a sous-estimé tragiquement la force du nationalisme québécois".

Ce diagnostic de M. Stanfield est juste. Il définit avec pertinence le défi de la période à venir. Entre fédéralistes québécois, il est en effet de bon ton de continuer à s'encourager réciproquement en se disant que le PQ n'a aucune chance de gagner son référendum. Raisonner ainsi, c'est toutefois minimiser dangereusement deux facteurs capitaux:

1) d'abord, des milieux entiers qui étaient naguère largement acquis à l'option fédéraliste s'en sont graduellement détachés depuis quelques années. C'est le cas en particulier des centrales syndicales, dont l'appui presque inconditionnel aux deux versions du projet Laurin montre que leurs conceptions politiques ont radicalement évolué depuis dix ans. De l'opinion des chefs syndicaux, qui sont souvent éloignés de la base, à celle du travailleur individuel, il y a certes une distance parfois très grande. Il n'empêche que dans nombre de milieux ouvriers, le fédéralisme ne jouit plus du préjugé favorable qu'on lui accordait volontiers il y a quelques années à peine;

2) il y a aussi le fait que, chez nombre de Québécois qui se disent encore Canadiens, on se satisferait aisément de formules qui n'auraient en vérité qu'un lien assez ténu avec le vrai fédéralisme.

Dans ces milieux, on sera fortement attiré par toute solution asticieusement ambivalente que le PQ pourrait mettre de l'avant à l'occasion du référendum. Si l'on veut que le Canada de l'avenir soit autre chose qu'une ombre ou une relique, ce sont ces éléments, souligne pertinemment M. Stanfield qu'il importe "de se concilier" au lieu de les entraîner dans une logique d'affrontement dangereusement téméraire.

M. Trudeau compte sans doute sur le groupe Pépin-Robarts pour s'acquitter au moins en partie de cette tâche. Il pourrait le démontrer en manifestant davantage d'empressement à adjoindre à MM. Pépin et Robarts des collègues québécois reconnus pour leur ouverture à des perspectives plus accueillantes que celles qu'il a lui-même incarnées trop souvent depuis qu'il est au pouvoir. ■



Les bijoux de Sarah Coventry



## SESSION ALPEC-LES PRAIRIES



- une engageante invitation à célébrer l'événement, la vie, la fête, Jésus-Christ, à travers sa propre culture francophone et ses moyens d'expression originaux et personnels.
- invitation à toute personne de seize ans et plus désireuse de découvrir ses possibilités de créativité et d'améliorer ses qualités d'animateur.

Session de 5 jours au Collège Universitaire de Saint-Boniface du 21 août au 26 août

Dix ateliers de ressourcement et de perfectionnement:

- chant d'assemblée et répertoire liturgique: technique d'animation, les gestes du directeur d'assemblée, le répertoire liturgique pour l'année, les gestes liturgiques, les sacrements...
- guitare et ensemble instrumental: accompagnement du répertoire liturgique
- clavier: organiste, accompagnement, soliste
- communication et environnement: l'image, le son, le dessin, l'environnement pour une liturgie signifiante
- animation d'assemblée: surtout pour les prêtres-président d'assemblée
- expression corporelle: le geste, expression de toute la personne
- expression orale: apprentissage de la proclamation de la Parole de Dieu
- décors: confection de banderoles, décors etc...
- référence sociale et référence Jésus-Christ: atelier de ressourcement personnel, communautaire et spirituel



**UNE QUINZAINE D'ANIMATEURS DU CANADA FRANÇAIS...**

**Coût:** $10 d'inscription plus $50. pour la session (**une bourse de $25. sera offerte à toute personne de moins de 30 ans**)

Formulaire d'inscription à retourner au plus vite avec $10.00

Nom: ______________________ Âge: ____

Adresse: ______________________

Téléphone: ____________ Paroisse: ____________

S.V.P., retournez votre formulaire d'inscription à:
ALPEC, 190, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface - R2H 0H7

## cuisine

# LES OEUFS

Les oeufs sont une excellente source de protéines de haute qualité.

Deux oeufs fournissent un bon apport en fer, phosphore et vitamine A et peuvent remplacer une petite portion de viande. Parce qu'ils sont nutritifs et très digestibles, les oeufs constituent un élément de l'alimentation pour tous les âges.

Pour bébés — Les oeufs fournissent le fer, nécessaire à la formation du sang, dont le lait est déficient. Du jaune d'oeuf cuit dur et écrasé peut être introduit dans l'alimentation vers l'âge de 4 à 6 mois. Les bébés âgés de 8 ou 9 mois peuvent commencer à manger des oeufs mollets ou brouillés.

Pour enfants et adolescents — Durant les périodes de croissance rapide, les oeufs contribuent à satisfaire les besoins accrus en protéines pour la formation des tissus.

Pour adultes — Les oeufs constituent une source économique de protéines. Ils peuvent être mélangés à d'autres aliments, ou encore servis seuls pour des repas rapides et sans cérémonie.

La qualité des oeufs diminue rapidement à la température de la pièce, réfrigérez-les dès que possible après l'achat. Eloignez-les des aliments à odeur forte et rangez-les, pointe en bas, pour maintenir le jaune au centre et la chambre à air sur le dessus. Prévoyez leur consommation en 3 semaines. Les blancs non utilisés peuvent être réfrigérés jusqu'à 1 semaine dans un contenant fermé; les jaunes recouverts d'eau se conservent 2 ou 3 jours. Utilisez les jaunes dans les sauces, crèmes au four, sauces à salades, laits de poule et pains de viande. Utilisez les blancs dans les glaces, mousses aux fruits, meringues, desserts à la gélatine et gâteaux des anges.

Une température élevée et une cuisson longue causent le rétrécissement, la déshydratation et le durcissement comme du caoutchouc — des protéines. Des températures modérées ou basses et une durée adéquate constituent les règles de base pour réussir des préparations à base d'oeufs attrayantes et tendres.

### OEUFS À LA COQUE

Utiliser assez d'eau pour couvrir les oeufs d'au moins ½ pouce. Pour empêcher les coquilles de se briser, retirer les oeufs du réfrigérateur ½ heure avant de les cuire ou les plonger quelques minutes dans l'eau tiède.

Méthode à l'eau froide — Placer les oeufs dans une marmite, ajouter l'eau, couvrir et amener rapidement à ébullition. Retirer du feu. Laisser reposer selon le degré de fermeté désirée: oeufs mollets, 3 à 4 minutes; oeufs cuits dur, 20 à 25 minutes. Refroidir les oeufs cuits dur immédiatement à l'eau froide, pour prévenir le noircissement autour du jaune, et en même temps, briser les coquilles; les oeufs s'écailleront plus facilement.

Méthode à l'eau chaude — Glisser chaque oeuf dans l'eau bouillante à l'aide d'une cuillère. Couvrir. Réduire la chaleur de sorte que l'eau mijote à peine (les bulles restent au fond de la marmite). Cuire selon le degré de fermeté désirée: oeufs molllets, 6 à 7 minutes; oeufs cuits dur, 25 à 30 minutes. Refroidir les oeufs cuits dur, comme ci-dessus.

### OEUFS POCHÉS

Dans une marmite peu profonde verser jusqu'à 1½ pouce d'eau et amener à ébullition. Réduire la chaleur de sorte que l'eau mijote. Casser chaque oeuf dans une soucoupe et le glisser dans l'eau. Cuire 3 à 5 minutes. Retirer de l'eau avec une cuillère perforée ou une spatule; bien égoutter.

### OEUFS BROUILLÉS

Mélanger les oeufs avec: 1 c. à table de lait ou d'eau, du sel et du poivre pour chaque oeuf. Verser dans un poêlon à frire ou un bain-marie, bien graissé. Cuire lentement, en remuant légèrement, jusqu'à ce que ce soit pris, mais non sec.

### OEUFS FRITS

Casser les oeufs dans un poêlon à frire chaud et bien graissé. Réduire la chaleur et cuire jusqu'à ce que les blancs soient pris. Pour cuire le dessus, arroser de gras, couvrir le poêlon ou retourner les oeufs.

### OEUFS FARCIS

6 oeufs cuits dur, décoquillés
2 c. à table de beurre ramolli
3 c. à table de mayonnaise ou de sauce à salade
Sel et poivre
Pincée de paprika

Couper les oeufs en deux sur la longueur et retirer les jaunes. Ecraser les jaunes et mélanger avec le beurre et la mayonnaise. Assaisonner de sel et de poivre. Farcir les blancs de ce mélange et saupoudrer de paprika.

Oeufs farcis au fromage — Suivre la recette des Oeufs farcis, mais ajouter ¼ tasse de fromage cheddar fort et une pincée de cayenne au mélange de jaunes d'oeufs.

Oeufs farcis aux olives — Suivre la recette des Oeufs farcis, mais omettre le sel et ajouter 3 c. à table d'olives farcies hachées et ½ c. à thé de moutarde sèche au mélange de jaunes d'oeufs.

### OEUFS MARINÉS

12 oeufs cuits dur, décoquillés
2 c. à thé de sel
2 tasses de vinaigre blanc

Placer les oeufs dans un pot. Dissoudre le sel dans le vinaigre et verser sur les oeufs. Couvrir le pot et laisser reposer 2 jours avant de manger. Ces oeufs se conservent un mois à la température de la pièce.

### "EGG FOO YONG"

1 tasse d'oignon tranché
½ tasse de céleri en dés
2 tasses de champignons tranchés (environ 8 onces)
3 c. à table de gras
1 tasse de dinde ou de poulet cuit en languettes
1 tasse de fèves germées fraîches ou en conserve, égouttées
6 oeufs légèrement battus
1 c. à thé de sel
Pincée de poivre

Sauter l'oignon, le céleri et les champignons dans le gras jusqu'à transparence de l'oignon (environ 5 minutes). Retirer du poêlon et mêler avec le poulet ou la dinde et les fèves germées. Mélanger les oeufs, le sel et le poivre; incorporer la préparation de légumes. Pour chaque omelette, verser 2 c. à table du mélange dans un poêlon chaud bien graissé, réduire la chaleur et cuire 1 minute de chaque côté. Quantité: 18 omelettes pour 6 portions.

### "BURGERS" AUX OEUFS MINUTE

6 oeufs
6 pains à "hamburger", rôtis et beurrés
Sel et poivre

Frire les oeufs, en brisant les jaunes; cuire en donnant aux oeufs une forme ronde qui s'adapte aux pains. Les placer sur les pains; saler et poivrer. Garnir, si désiré, de tranches de fromage, d'oignons verts, de bacon frit ou de champignons sautés. Quantité: 6 portions.

### OMELETTE À LA FRANÇAISE

Pour chaque portion, mélanger 2 oeufs, sel et poivre au goût, et 2 c. à table d'eau ou de lait. Verser le mélange dans un poêlon chaud, bien graissé; réduire la chaleur et cuire lentement. Incliner le poêlon, en soulevant les bords de l'omelette pour que le liquide s'y glisse.

Lorsque l'omelette est prise mais non sèche, augmenter la chaleur pour dorer rapidement le dessous. Plier et servir immédiatement.

Omelette à la viande, aux légumes ou au fromage — Suivre la recette de l'Omelette à la française, mais ajouter de la viande cuite, des légumes ou du fromage râpé, soit au mélange d'oeufs avant de cuire, soit sur l'omelette avant de la plier.

### CRÊPES

⅔ tasse de farine tout-usage
¼ c. à thé de sel
1 c. à table de sucre
4 oeufs battus
1½ tasse de lait
2 c. à table de gras fondu

Mélanger les ingrédients secs, ajouter les oeufs et le lait et battre jusqu'à onctueux. Ajouter en remuant le gras fondu. Réfrigérer 1 heure ou plus. Verser 2 à 3 c. à table de pâte dans un petit poêlon chaud bien graissé et l'incliner pour répartir la pâte en une mince couche uniforme. Réduire la chaleur et cuire jusqu'à ce que le dessous soit doré (environ 1 minute). Retourner et dorer l'autre côté. Plier en quatre ou rouler et garder au chaud durant la cuisson des autres crêpes. Quantité: 18 crêpes.

### CRÈME AU FOUR

4 oeufs ou 8 jaunes d'oeufs
⅓ tasse de sucre
¼ c. à thé de sel
3 tasses de lait chaud
½ c. à thé de vanille

Battre les oeufs, le sucre et le sel ensemble. Ajouter le lait chaud et la vanille graduellement. Passer au tamis, verser dans 6 moules individuels ou dans un plat à four et placer dans un plat d'eau chaude. Cuire à 350oF (180o C) jusqu'à ce qu'un couteau inséré au centre en ressorte propre (40 à 50 minutes). Quantité: 6 portions.

[*Agriculture Canada*]



## de ci, de ça...



**LA "CRISE" DE L'ÉNERGIE SERT À BIEN DES FINS.- Bien sûr, il ne faut pas gaspiller l'énergie. Les vendeurs de tout acabit sautent sur l'occasion et partout l'on vous sollicite d'acheter ci, ça et quoi encore... pour "épargner l'énergie". Les vendeurs y trouvent leur profit. Les politiciens, eux, y trouvent une façon de distraire les gens des problèmes véritables du moment, le chômage et l'inflation.**

*** ***** ***

**PAS DE SUBVENTIONS AUX VOYAGES, dit le secrétaire d'Etat, M. John Roberts, qui a démenti une rumeur voulant que le gouvernement annonce bientôt une subvention de $500 millions destinée à permettre aux Canadiens de voyager au Canada... Il ne s'agissait que d'un rumeur, a précisé M. Roberts, dont l'origine est une suggestion du commissaire aux langues officielles, M. Keith Spicer, qui a déjà proposé que l'Etat paye à chaque Canadien... un voyage au Canada. Dans l'intérêt de "l'unité nationale", bien entendu... Le secrétariat d'Etat dépense tout de même cette année quelque 5 millions de dollars pour permettre aux jeunes de séjourner dans des provinces autres que la leur. Quant à ceux qui ne sont pas "jeunes"... qu'ils s'arrangent, comme on dit...**

*** ***** ***

**CHARMANT.- Le journal Los Angeles Times rapporte de Washington que dans le cadre d'un programme nommé MK-ULTRA, la CIA entreprit, au début des années '50, de produire une drogue qui ferait oublier aux anciens employés de cet organisme les secrets dont ils étaient au courant. La CIA aurait, de même, cherché à créer des techniques destinées à affecter le comportement des individus en agissant sur leur système nerveux par le moyen de radiations, de chocs électriques, etc.**

*** ***** ***

**GRÈVES ET LOCKOUTS.- Selon des statistiques du ministère du Travail il s'est perdu au Canada au cours de 1976, par la grève et le lockout, 11,609,890 hommes-jours de travail. C'est un record. Cela inclut 830,000 hommes-jours perdus lors de la journée de protestation contre le programme fédéral de lutte contre l'inflation, qui eut lieu le 14 octobre dernier.**

*** ***** ***

**L'AUPELF OUVRE LE DOSSIER DU FRANÇAIS DANS LE MONDE.- De Strasbourg, l'Agence France Presse rapportait la semaine dernière qu'avait lieu, là-bas, durant une semaine, la deuxième rencontre mondiale du département d'études françaises, à laquelle participaient 700 universitaires de 91 pays. Cette rencontre était organisée par l'Association des universités partiellement ou entièrement de la langue française (AUPELF). Conçu pour répondre aux questions que se posent aujourd'hui les professeurs de français dans le monde, l'ordre du jour de la rencontre privilégie l'étude des problèmes posés par l'enseignement de la langue dans le contexte du développement économique, scientifique et technique.**

**Créé en 1961, L'AUPELF a pour vocation de rassembler toutes les institutions d'enseignement supérieur dont le français est la langue où l'une des langues principales d'usage et qui ont le désir de pratiquer une large coopération internationale. L'AUPELF qui a son sous-secrétariat à Dakar et Paris, réunit aujourd'hui environ 120 universités dans 26 pays sur quatre continents.**

*** ***** ***

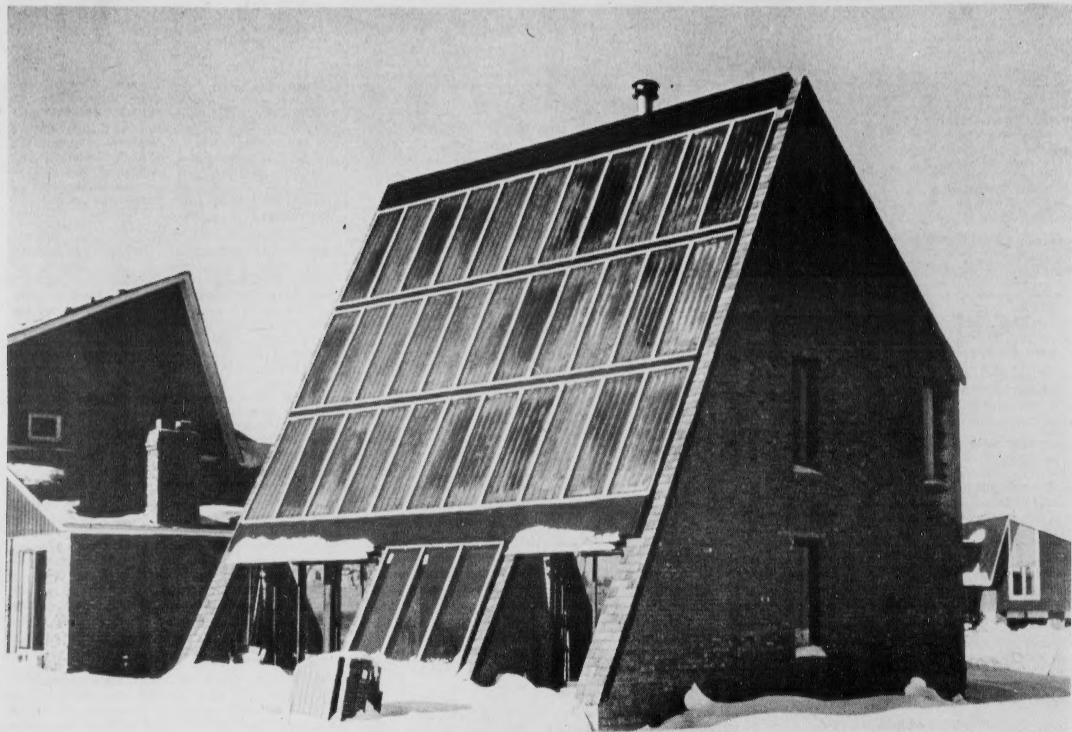
**LA PHILOSOPHE ET HUMORISTE ALBERT BRIE ET LES VACANCES (*dans Le Devoir*). Le vocabulaire, ce suiviste inconscient, a emboîté le pas. On ne "prend" plus de vacances, on "part" en vacances. C'est tout dire. Si vous ne décollez pas de chez vous, vous n'êtes pas un vacancier. Vous n'estivez pas, mon cher! Gêné, vous avouerez, mais seulement si on vous y force, que "Euh!... enfin... voyez-vous... il arrive que... tout bien considéré... bref, ce sera pour l'an prochain." Autant dire que vous êtes cloîtré, séquestré, tenu en otage.**

**Quand je vois le mal que nous nous donnons, des mois durant, pour planifier une escapade à Cape Cod, pour faire des préparatifs à n'en plus finir afin de bivouaquer sur des campings qui ressemblent à des réserves dont les indiens ne voudraient pas, pour traîner des enfants qui ne veulent plus suivre et des vieux sédentaires qui ne marchent plus, je comprends mal que ces villégiateurs conscrits puissent s'en donner à coeur joie quand justement le coeur est sur le point de défaillir.**

**Partir en vacances pour si peu et à ce prix (je ne compte pas les frais), est-ce que ça vaut le dérangement? Vous me direz: "Ca change le mal de place." Quelle piteuse excuse! Encore, si c'était pour s'en délivrer. Non! le mal est aussi du voyage; on le trimbale de place en place comme s'il s'agissait d'un fétiche. On y tient à son angoisse, comme à son transistor, à sa télévision, à sa bière québécoise, à ses tranquilisants et à son "Big Mac" de McDonald's Hamburgers. Sans ces béquilles, ces prothèses, ces gadgets, c'est l'insécurité, la panique. Alors vite, il faut rentrer et retrouver ces joyaux de la civilisation autochtone qui font la qualité de la vie.**

**La prochaine fois, ne partez plus en vacances. Restez dans vos affaires. En vérité, en vérité, je vous le dis, partir en vacances de la sorte, et comme on dit chez nous: "on en r'vient"!**

# LE CHAUFFAGE DES MAISONS PAR L'ÉNERGIE SOLAIRE



**MAISON CHAUFFÉE PAR L'ACTION DU SOLEIL**

**Cette maison de Mississauga a été la première au Canada à utiliser le système de chauffage solaire et la première à être financée à cet effet par des fonds gouvernementaux. Parallèlement à son dispositif solaire, elle possède un système d'appoint de chauffage conventionnel.**

L'énergie solaire "domestiquée" pourra un jour remplacer les combustibles fossiles pour le chauffage des maisons. La hausse des prix du pétrole et du gaz et la connaissance que l'on a de la rareté de plus en plus marquée des combustibles fossiles et de leur épuisement graduel ont donné un nouvel élan à une exploration approfondie de l'énergie solaire comme source de chauffage des maisons.

Il y a 30 ans que l'on connaît la façon de construire une maison chauffée par l'énergie solaire. Le difficile problème est de rendre le procédé assez économique pour qu'il soit attrayant à l'ensemble de la population canadienne.

Un système se chauffage solaire est une chose bien simple. L'eau est chauffée sur le toit de la maison grâce au rayonnement solaire, puis dirigée par une canalisation jusqu'au sous-sol pour le stockage. Ensuite, selon les besoins, cette eau chaude est mise en circulation dans une tuyauterie qui parcourt toute la maison et en réchauffe ainsi les pièces par rayonnement.

Le chauffage de l'eau sur le toit se fait à l'aide d'une grande plaque, peinte en noir et contenue dans une boîte recouverte d'une vitre. Lorsque les rayons du soleil frappent la plaque à l'angle voulu, ils peuvent élever la température de l'eau jusqu'à 200oF.

Il suffit que les plaques qui absorbent la chaleur du soleil couvrent la surface du toit d'une maison de dimensions moyennes. Lorsqu'on fait passer de l'eau dans les tuyaux raccordés aux plaques, celles-ci transmettent leur chaleur à l'eau; l'eau se dirige ensuite vers le sous-sol où elle est emmagasinée dans un réservoir recouvert d'isolant thermique et elle pourra ensuite être utilisée durant la nuit ou en cas d'absence prolongée du soleil.

Une maison de type courant aurait besoin d'un réservoir de stockage d'environ 27,000 pieds cubes, soit les dimensions approximatives d'un grand sous-sol ou d'une piscine. Mais si l'isolation thermique de la maison était conçue en prévision d'un tel système de chauffage, on aurait besoin de trois fois moins de capacité de stockage.

Un aspect que le gouvernement fédéral étudie présentement est le stockage saisonnier: la chaleur accumélée durant les mois d'été peut-elle être mise en réserve pour l'hiver?

Ce pourrait être possible si l'on construisait des réservoirs plus grands. Bien que ce soit faisable pour un ensemble de maisons desservies par un système central de chauffage solaire, la chose serait peu économique pour un particulier.

En même temps qu'on cherche des solutions aux aspects techniques de l'utilisation de la chaleur solaire, il va falloir essayer de rendre ce mode de chauffage acceptable psychologiquement. Les gens n'acceptent pas facilement les nouveautés.

Les entrepreneurs qui construisent et vendent des maisons chauffées à l'huile, au gaz ou à l'électricité, peuvent avoir l'impression de risquer leur gagne-pain s'ils s'aventurent dans un marché incertain comme celui des logements chauffés par l'énergie solaire.

Les institutions financières elles-mêmes exigeront des garanties avant de consentir des prêts hypothécaires pour une innovation qui semble révolutionnaire.

La Société centrale d'hypothèque et de logement, l'organisme fédéral d'habitation, étudie l'utilisation du rayonnement solaire dans le contexte plus large de l'aménagement urbain et domiciliaire. L'énergie solaire pourrait n'être qu'un élément d'un système autonome de services municipaux, se composant du recyclage des déchets solides et liquides, de la production d'électricité par l'utilisation de la force du vent et de la production de chaleur par le captage de l'énergie solaire.

La SCHL étudie même la possibilité de réduire l'utilisation de matériaux de construction exigeant une forte proportion de combustible fossile, soit parce qu'ils en contiennent, soit parce que leur fabrication en nécessite l'emploi.

Si ces recherches sont menées à bon terme, elles nous feront connaître des façons pratiques et économiques de bâtir des maisons et des agglomérations sans consommer outre mesure nos richesses naturelles ni produire de pollution.

Il existe déjà une demi-douzaine de projets témoins arrivés à divers stades de développement dans la région d'Ottawa, dans l'Ile-du-Prince-Edouard et en Colombie-Britannique. Avec le concours d'architectes, d'urbanistes, de constructeurs, de diverses administrations provinciales ou municipales et de résidants, les autorités fédérales sont en train de bâtir des agglomérations où sont mis en application de nouveaux procédés technologiques et de nouvelles solutions aux problèmes des établissements humains.

Ces tentatives ne sont que des réalisations à admirer. Elles seront telles que, même avec des moyens modestes, on pourra les répéter n'importe où au Canada, une fois les modifications nécessaires apportées.

Le chauffage solaire occupe une place importante dans ces nouvelles solutions aux problèmes d'aménagement urbain. La chaleur du soleil est abondante et bon marché; nous n'avons pas à craindre qu'elle s'épuise avant plusieurs millions d'années; elles contitue donc une richesse à explorer et exploiter pour répondre à nos besoins futurs.

[*La Société centrale d'hypothèque et de logement*]

■



**PRIERE A SAINT JUDE**

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron de cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire, dans le cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et les secours du Ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... (ici faites votre demande...) et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus, durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Ainsi soit-il.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

## Fêtes jubilaires chez les Soeurs du Sauveur

*"Permets, Seigneur, que nous te rendions grâce pour ton amour et ta fidélité, car nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru." 1JN 4, 16*

C'était le sens des fêtes jubilaires qui se déroulaient au couvent et à la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes, le samedi 16 juillet. En effet, quatre religieuses, Soeurs du Sauveur, entourées de leurs consoeurs, de leurs familles et de leurs amis, célébraient avec reconnaissance leur jubilé. Soeur Yvonne Gousseau, originaire de Saint-Norbert, et Soeur M. Séraphine Bauche, originaire de Belgique, célébraient toutes deux leur cinquantième anniversaire de profession religieuse, alors que Soeur Denise Jubinville, originaire de Somerset, et Soeur Ange Fouasse, de Notre-Dame-de-Lourdes, célébraient le vingt-cinquième anniversaire de leur engagement dans la vie religieuse.

La fête des quatre devint très vite la fête de tous. Dès la matinée les Soeurs se réunissaient auprès des jubilaires pour les féliciter et communier aux sentiments profonds, difficilement exprimables que font naître ces anniversaires tout chargés de joie et de mystère.

Une rencontre foudroyante avec Dieu sur le chemin de Damas avait fait de Paul le converti et le grand apôtre qui écrivait: "Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi." (Ga. 2, 20) Un appel personnel entendu une fois dans leur jeunesse et répété depuis de multiples façons fait dire aussi à chacune des jubilaires, encore aujourd'hui, ces mêmes paroles de Paul devenues leur devise et comme le ressort de leur vie constamment re-donnée dans la foi, dans l'espérance et dans la charité.

Voeux, compliments, souhaits et bonheur continuaient de s'exprimer au cours du dîner qu'avaient préparé et que servaient au couvent les dames employées de la maison.

Mais c'est aussi en présence de Celui qui est Père Tout-Puissant et à qui elle s'est abandonnée que la religieuse aime à se retrouver dans les moments intenses de sa vie. Ainsi les jubilaires se rendaient à l'église à 2 heures pour la célébration eucharistique. Devant l'assemblée, religieuses, parents, amis et prêtres réunis, elles renouvelèrent solennellement leur profession religieuse. M. le Curé Albert Fréchette présidait à la célébration assisté de M. l'abbé G. DeRuyck et des RR. PP. J. De Rocquigny, A. Piché et F. Turgeon. En termes qu'il sait si bien trouver, M. l'abbé Fréchette disait à tous la bienvenue, présentait aux élues du jour les hommages de la part de Monseigneur l'archevêque Antoine Hacault, et dégageait l'enseignement qu'offraient les lectures de l'épître et de l'évangile: Béni soit Dieu qui fait renaître, grâce à la résurrection de Jésus-Christ, pour une vivante espérance et pour l'héritage réservé à ceux qu'il garde dans la foi et qui demeurent dans son Christ — tel le sarment demeurant sur la vigne. Dieu émonde et nettoie sa vigne; elle donne beaucoup de fruits et cela fait Sa louange, Sa gloire et Son honneur. C'est l'image, l'histoire et le sens, disait-il, d'une vie consacrée au Seigneur, mais aussi une invitation à voir un jubilé à la lumière d'une nouvelle croissance encore à achever, d'un fruit toujours plus abondant à porter et d'une fidélité toujours plus totale à engager. Car Dieu ne retire pas son appel; Lui, Il est toujours fidèle.

Les jubilaires retrouvaient ensuite chacune leur famille et leurs amis à un goûter-buffet servi à la salle paroissiale. Soeur Blandine Chaput faisait alors une présentation originale et amusante de chacune des jubilaires et ensuite remerciait chaleureusement tous et chacun venus se joindre d'une manière ou d'une autre à la fête.

Le jubilé se terminait en soirée par la prière communautaire à la chapelle du couvent, mais pour durer dans les coeurs en reprenant les noms: action de grâce, silence d'adoration et... heureux souvenir.

Aux jubilaires, encore une fois, "Ad multos annos!"

[*Sr Hélène Poiron, s.d.s.*]



"La pierre lancée avec colère n'atteint pas l'oiseau"
[*Proverbe africain*]



## SYNTHÈSE... (suite)

ment aux dispositions de la Loi sur la radiodiffusion.

Radio-Canada doit jouer un rôle prépondérant dans la triple perspective de l'identité, de la culture et de l'unité canadiennes. C'est là que réside la difficulté, car ce que la population attend de Ra-d[illegible]a à cet égard est g[illegible]que et irréalisable.

Comme le rappelait l'Association des réalisateurs de Toronto, on veut que Radio-Canada soit une source de vérité, de beauté, d'idéal et d'inspiration ainsi que le reflet des points de vues de tous les Canadiens auxquels il faudrait que la Société serve également de conscience nationale. Le règlement de la crise de l'unité nationale, l'accroissement de la production régionale, l'emploi en plus grand nombre d'acteurs, d'auteurs et de compositeurs canadiens et l'extension de nos services dans les régions éloignées, incombent à Radio-Canada aux yeux de nombreux Canadiens. Il faudrait aussi, selon eux, satisfaire aux goûts d'un plus grand nombre, réaliser plus d'émissions spécialisées, passer plus d'émissions locales aux réseaux, faire plus d'émissions en direct, accroître le nombre de journalistes spécialisés et mieux refléter les deux Canada l'un à l'autre. Bref, nous sommes aux prises avec une multitude d'exigences et d'aspirations parfois contradictoires, impossibles à réaliser avec les crédits dont nous disposons actuellement.

Quelle que soit l'importance de la place occupée par la radiotélévision publique au Canada, la Société Radio-Canada ne peut être considérée comme la cause principale des difficultés présentes ni comme leur remède.

Quoi qu'il en soit, mes collègues et moi-même avons fermement l'intention de faire le maximum pour satisfaire à autant d'exigences et d'aspirations que possible, car nous sommes nous-mêmes persuadés que la radiotélévision publique est un instrument de sauvegarde de l'identité culturelle et de promotion de l'unité nationale.

Il importe de souligner que Radio-Canada n'est qu'un des moyens de communication par lequels les Canadiens s'expriment. Messagers du canadianisme, nous devons l'être plus que jamais pour relever nos deux grands défis nationaux. Cependant, pour que les Canadiens puissent relever ces défis et pour que le canadianisme puisse être promu, il faut que le pays accepte d'y mettre le prix. En effet, il faudra faire appel aux services d'une pléiade d'écrivains, de réalisateurs, de compositeurs, de journalistes, de musiciens et d'artistes, ainsi que de techniciens afin de faire connaître aux Canadiens la chanson, le théâtre et l'information de leur pays. □



La paix...

## LETTRE... (suite)

village. Mais Saint-Pierre-Jolys, dit-on, n'est pas un village ordinaire... Seulement le sens de l'honneur et l'esprit de solidarité peuvent produire de tels résultats. Bravo!

Un déception me vint de la parade des chars allégoriques. Non pas de sa valeur.. au contraire. Jamais j'aurais imaginé une si parfaite évocation du passé; tout y était: le point de vue religieux, celui de la famille, des occupations, des coutumes, etc. C'est l'attitude de la population qui m'a choquée. Pas ou presque pas d'applaudissements ou de cris, les spectateurs semblant se considérer comme juges et non comme participants enthousiastes. A travers ces manifestations d'une grandeur et d'une piété à donner "la chair de poule", et même à arracher des larmes, on est resté froid comme glace.

Amis du Manitoba français, réveillez-vous! De quoi ou de qui avez-vous peur pour cacher de la sorte vos sentiments? Qui entretient parmi vous le doute ou l'inquiétude sur votre valeur? Ce flegme insipide, cette réserve pharisaïque ne sont pas des caractéristiques de notre race. Vous avez des droits? - Défendez-les! Une voix à faire entendre? - Criez! A ceux qui ne le savent pas, faîtes comprendre qu'ils ne sont pas chez-eux, chez-vous, avant que leur action sournoise et effrontée ne vous mène à la mort de l'assimilation.

Une gaspésienne,
Duvernay est, Laval

"Tousser" est-il votre seul exercice?



"Il échappera à la perdition finale. Ce qui est une injustice manifeste."
[*Rudyard Kipling, dans "Simples contes des collines"*]

AVIS

La réunion régulière du Conseil scolaire de LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE qui devait avoir lieu le 15 août a été annulée. La prochaine réunion aura lieu le 6 septembre 1977, à 7h30 p.m.

## QU'EST-CE QUE LE SERVICE SOCIO-CULTUREL POUR PERSONNES SEULES?

Le Service socio-culturel pour Personnes seules (parrainé par la SFM) a pour but d'organiser et de planifier des activités diverses pour personnes célibataires (21 et plus), séparées, divorcées, veuves, dans un cadre francophone familial.

Les objectifs de ce programme sont:

1) De permettre aux gens de s'exprimer en français et de rencontrer d'autres personnes seules francophones;
2) De prendre part à des activités sociales - danses, ciné-club, concerts, fondues, danses familiales, ou autres;
3) De participer à des activités sportives - badminton, ski de fond, natation, quilles, hockey, ping-pong et autres;
4) D'organiser des ateliers pour parents seuls pour leur permettre de discuter de leurs besoins;
5) D'organiser des cours de yoga, de décoration intérieure, peinture, céramique et autres;
6) De fournir des renseignements sur les différents services offerts aux gens séparés (aide légale, service social, orientation au travail, etc.)

Si vous êtes intéressés à ces activités ou si vous désirez plus de renseignements, communiquez avec Janot Morris, au Centre Culturel Franco-Manitobain, au 233-8972.

La SFM nous informe







## L'OMNIUM FRANCO-MANITOBAIN DU GOLF

### 13e tournoi annuel - le 18 août 1977

Les participants sont tenus de réserver l'heure à laquelle ils veulent entrer dans la compétition en téléphonant dès maintenant

à CKSB - 247-4843

Est éligible au tournoi, tout amateur pouvant **converser en français**, quelle que soit sa nationalité.

Date: jeudi, le 18 août 1977
Lieu: Club de golf de Saint-Boniface
Départs: Entre 8h30 et 12h30
Souper: A 7h00, au Club La Vérendrye, 614, rue Des Meurons
Maître de cérémonies: André Martin
Trophées: * CKSB championnat
* Air France (avec handicap)
Prix: Nombreux et spéciaux

S.V.P.

Nous faire parvenir dès maintenant votre chèque au montant de $15, somme qui comprend le prix du souper et de la partie de golf.

Il faut assister au souper pour participer au tirage des nombreux prix.

Faire votre chèque payable à l'ordre de Etienne Bohémier

**Pour tout renseignement: Étienne Bohémier, 607, rue Langevin - Tél.: 247-4843**

# Louisiane, USA

Jean-Marie BALARD

Bien sûr, la Louisiane est à la mode, ces temps-ci. Les francophones, de cet Etat méridional baigné par le Missisipi, revendiquent le droit de faire revivre leur langue et leur culture. Du Québec à la vieille France, on parle beaucoup de cette renaissance culturelle, et son promoteur, maître Domengeaux, avocat de Lafayette, alimente de son action dynamique les grands titres de l'actualité. Les Cajuns résistent à l'assimilation du Melting Pot américain; ils veulent survivre en français malgré l'océan anglophone qui tente de les emporter. Leur cause nous est sympathique et les paroles, musiques et chansons du Deep South trouvent ici, comme en France, des auditeurs enthousiastes.

Le roman de Maurice Denuzière (1) trouve ainsi sa place dans ce regain d'intérêt éprouvé par les francophones européens et canadiens pour leurs cousins louisianais. Mais ne voir, dans cet ouvrage, qu'un profit d'une mode nouvelle serait mal juger la valeur de l'écrit. En effet, le sujet même du livre appartient plus à l'Histoire qu'à l'actualité, bien que cette dernière reste l'héritière de son passé.

**Louisiane** raconte la vie d'une riche famille de planteurs d'origine française, établie depuis plusieurs générations sur les bords du Missisipi, près de la Pointe-Coupée, juste au nord de Bâton-Rouge. Ces "nobliaux" du coton ont bâti toute leur fortune sur la culture de cette plante. L'immensité de leurs domaines exigeait une main-d'oeuvre abondante fournie par l'esclavage...

L'histoire est vraie et la plantation Bagatelle, décrite dans le livre, existe toujours. La famille Parlange y vit encore et garde jalousement les souvenirs des ancêtres qui animèrent la plantation pendant plusieurs siècles... Seuls, quelques noms ont été changés par l'auteur mais les personnages, ainsi que les événements qui marquèrent leur existence, restent véritables. "Le moindre chiffre, la plus petite citation ou l'anecdote historique la plus anodine ont été vérifiés", a-t-on écrit sur la couverture du roman, et je le crois facilement.

Au-delà de la famille Damvilliers, telle que nommée dans les pages de Maurice Denuzière, c'est toute la société sudiste des Etats-Unis que l'auteur raconte. Le récit commence en 1830, alors que le sud est à son apogée. Cette société, aux origines très diverses, tribus indiennes Choctaws et Natchez, colonisateurs espagnols, esclaves d'Afrique, aristocrates français, Acadiens déportés par l'Anglais conquérant, s'est développée dans ces plaintes humides, où le "boulevard des Amériques", le Missisipi, se traîne paresseusement Mais déjà surgissent des problèmes qui vont assombrir le ciel sans tache sous lequel vivent, dans un "presque-rêve", Bagatelle et ses semblables. L'industrialisation des Yankees fait des progrès et s'oppose très vite à la terre et à l'esclavage, les idées philosophiques de la vieille Europe viennent ébranler la douceur de vivre louisianaise, les conflits éclatent. La guerre de Sécession mettra fin à cette extraordinaire époque d'insouciance. Mais Bagatelle sera sauvée grâce au courage et à la beauté de Virginie, héroïne du roman, et dont la vie se confond avec celle de la plantation. Cette femme, aïeule, des propriétaires actuels, modela de ses goûts, de son amour et de son caractère le domaine.

Lire **Louisiane**, c'est se laisser emporter doucement par le charme de cette aristocratie en crinoline vivant sous les grands chênes moussus dans la tiédeur moite de cet Etat américain. Il n'est pas nécessaire d'avoir parcouru la Louisiane pour apprécier ce roman dont la richesse historique est capitale. Cependant, le récit de Maurice Denuzière fait naître le goût du voyage en pays cajun. Il est certain que le livre permet de mieux comprendre la société louisianaise actuelle, la vie des Cajuns dont l'histoire chevauche celle des planteurs.

Maurice Denuzière est un spécialiste des grands reportages. Les récits qu'il publia dans les pages du journal **Le Monde** sont toujours mariage entre rigueur événementielle très sécurisante, et narration facile à lire et à apprécier. C'est à l'occasion d'une enquête sur la francophonie aux Etats-Unis qu'il rencontra la famille De Parlange et qu'il visita Bagatelle. Ce fut le coup de foudre. Après avoir publié son reportage, il prend une année sabbatique pour revenir à Bagatelle et à la Nouvelle-Orléans, afin de fouiller archives et documents. Il écrit son roman **Louisiane** que Jean-Claude Lattès publia au printemps dernier..

(1) **Louisiane**, de Maurice Denuzière, Jean-Claude Lattès.

[Dans LE DEVOIR]

"Il se forma en comité d'un seul homme pour en discuter, et son vote fut qu'il choisirait son heure".
[*Rudyard Kipling, dans "Simples contes des collines"*]

# S'émerveiller

C'est un art qu'on relègue aux oubliettes, pressés que nous sommes à faire notre vie, à bâtir notre avenir, à accumuler pour nos vieux jours ou pour nos héritiers. Les affaires ce sont les affaires. Ce qui veut dire qu'on doit tout soumettre au dieu de l'efficacité, à la déesse Production. Pas de temps à perdre avec la poésie. Et c'est la course folle qui dure toute la journée et une bonne partie de la soirée. A la fin de la journée on est trop fatigué pour ne rien entreprendre. On se donne néanmoins bonne conscience car on a été fidèle à la vocation qu'on croit avoir d'être une petite roue qui a bien tourné dans la grande machine que l'on croit devoir servir.

Est-il normal qu'une personne ait oeuvré toute sa vie dans une profession quelconque et qui à l'âge de la retraite glisse dans la dépression parce que dit-elle: "Je ne suis plus bonne à rien." Comme si le but de la vie c'était le travail! Tu n'es plus capable de travailler, tu n'as plus droit de vivre. Tu deviens un poids que la société dans sa soif d'efficacité ne peut pas tolérer. Et on sent cela.

Le travail est une bonne chose, d'accord. Mais c'est UNE des bonnes choses. S'amuser, voyager, s'adonner à des occupations artistiques, prier, et même flâner sont aussi de bonnes choses. Prendre le temps de vivre, se laisser aller à la réflexion, revivre des événements joyeux ou tristes, se rendre compte de leur impact sur le cours de nos vies, sont tous des éléments importants dans la qualité de notre existence. Ce qui est en jeu c'est la valeur même de la vie humaine. On ne vit pas pour travailler; on travaille pour vivre.

Mais qu'est-ce que vivre? Question radicale s'il en est une. Jésus a déclaré: "Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance". (Jean 10, 10). Il est clair d'après les Evangiles, que pour Jésus, "vivre" porte une dimension spirituelle très nette. La vie en abondance est celle qui franchit le temps et l'espace, qui demeure malgré les apparences du contraire.

Notre monde, parce que très pressé, prêche une vie dictée par les nécessités immédiates. Il crée des besoins artificiels. Il incite à la poursuite de fausses sécurités. Très souvent il ne conduit pas à la vie, encore moins à la vie en abondance.

Vivre c'est goûter, c'est être présent à tout ce qui est vie. C'est être conscient de ce qui se passe autour de moi, de ce qui se passe en moi. C'est accueillir les dons que Dieu mets sur ma route: le simple pissenlit, le nuage moelleux qui flotte à l'horizon, le coloris somptueux d'un coucher de soleil, la beauté d'un animal qui court, la joie qu'apporte le gazouillis d'un enfant, le visage d'un être aimé, la paix qui me vient après un bon moment de silence et d'intériorisation.

Vivre c'est donner la chance à mon être spirituel de naître et de croître dans ma conscience. C'est de pouvoir écouter mon coeur, de toucher du doigt les pulsations de mon âme. C'est pouvoir reconnaître lucidement mes déficiences profondes et de pouvoir les accepter dans la sérénité. C'est pouvoir pardonner pour vrai à l'être que j'ai été jadis, et qui a fait ses bêtises. C'est pouvoir intégrer dans la paix toutes les parties éparses de mon être, de les réunir dans la chaleur de ma maison. Vivre c'est dire un OUI inconditionnel à ce qui est.

Jacques Johnson, o.m.i.

## jeunesse

*Cette rubrique est comanditée par le Conseil Jeunesse Provincial*

# La bibliothèque municipale de Winnipeg

La bibliothèque municipale n'est pas qu'une collection de 300,000 bouquins (livres de l'ancienne bibliothèque centrale et de celle du centre-ville). A partir de la plus grande aire de stationnement du centre-ville, les architectes Macdonald, Cockburn, McLeod et MacFeetors ont planifié bibliothèque, jardin public, solarium ... sur un emplacement d'accès facile à la grande majorité de la population.

Genre d'architecture urbaine fournissant un cadre de tranquilité, d'ensoleillement et de verdure en plein centre-ville: vrai surtout du jardin public qui, entouré d'arbres, enfermé de murailles de béton, constitue en quelque sorte un lieu de refuge.

A l'intérieur de l'édifice, dans le foyer, une exposition de pierres locales, Au rez-de-chaussée, fichiers, tables d'étude, un solarium haut de deux étages donnant sur le jardin. Au 2e (le 3e est réservé à l'administration), salle de lecture, textes sur microfilms, services pour enfants, documents audio-visuels, services pour les handicapés, cafétéria. Tout y est, y compris une toute petite collection de livres français. Ayant depuis quelque temps formulé une entente avec la "succursale" de Saint-Boniface, la bibliothèque centrale lui fait parvenir ses demandes; la bibliothèque de Saint-Boniface lui envoie ensuite les livres, c'est un système d'échange efficace mais pas très commode pour le lecteur.

L'architecture est belle, fonctionnelle, de tout confort. Le bâtiment est construit à un angle tel qu'il permet une isolation thermique (évite la chaleur directe du soleil) et phonique (étouffe les bruits de l'extérieur suffisamment bien). Technologiquement, les avantages sont nombreux: climatisation, avertisseur d'incendie, interphones, système de sécurité, équipement audio-visuel. Esthétiquement, la bibliothèque est vivement impressionnante: textures riches et variées, boiserie de chêne, moquette, plantes de toutes sortes. Spacieuse, tranquille, le manque de formalité encourage les gens à se promener, à bouquiner à leur gré.

**Lise Lavergne**

## Saint-Eustache

### DECÈS

Mme Alma Carignan, née Alma Senécal, est décédée à l'hôpital Taché de Saint-Boniface, le 30 juin 1977, à l'âge de 86 ans et 11 mois. Elle était l'épouse de feu Alphonse Carignan.

Elle laisse dans le deuil son fils, André, de Saint-Eustache, quatre filles: Mme Edouard Syrenne (Alphonsine) de Fannystelle, Maurice Duclos (Cécile) de Poplar Point, Marcel Valois (Florence) de Chino, Californie, Léon Beaudry (Irène) de Saint-Boniface, 27 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants; un frère, M. Alphonse Senécal, de Saint-Eustache, quatre soeurs: Mmes Edmond Nadeau (Rose) et Pierre Janier (Anna), toutes deux de Saint-Boniface; Mmes Willie (Clémence) et Paul (Cécile) Girard, toutes deux de la Colombie-Britannique. En 1975, Mme Alphonse Carignan était précédée dans la tombe par sa fille, Mme Denis (Annette) Duclos.

Native de Saint-Ours, (Québec), Alma n'avait que treize ans à son arrivée au Manitoba. C'était en 1903, l'année de la construction de l'église paroissiale actuelle. En 1964, M. et Mme Alphonse Carignan, atteignant cinquante ans de fidélité conjugale le 14 janvier, célébraient l'heureux événement. La même année, soit le 12 août, son mari retournait vers le Père.

Les prières ont eu lieu en l'église de Saint-Eustache, lundi soir, le 4 juillet, à 19h30, suivies de la messe des funérailles par M. l'abbé Roland Lavoie, curé. Mme Alma Carignan a été inhumée dans le cimétière paroissial, dans le lot familial, à côté de son époux.

La famille Carignan, dans l'impossibilité de répondre à tous les témoignages de sympathies qu'elle a reçus à l'occasion du décès de Mme Alphonse Carignan, vous prie de trouver ici l'expression de sa reconnaissance émue.

### BAPTÊMES

Ont été faits enfants de Dieu et membres de notre communauté chrétienne: samedi, le 25 juin, en l'église du Très-Saint-Sacrement d'Elie, Joanna, Ray, fille de Kenneth Martens et de Hilda Legault, de la paroisse. Parrain et marraine: Wilfrid et Marie-Anne Legault, frère et soeur.

Dimanche, le 26 juin, Jody, Gail, enfant de M. et Mme Raymond McKay. Parrain et marraine: Nelson et Linda McKay; Scott, Albert, Joseph, enfant de M. et Mme Douglas Gourby. Parrain et marraine: M. et Mme Benoît Lachance.

Le 30 juin, Charles, Daniel, enfant de M. et Mme Wayne Rogers. Parrain et marraine: Normand Bergeron et Susan Rogers.

### MARIAGES

Le 4 juin a été bénit en l'église de Saint-Eustache, le mariage de M. Michael Young, fils de M. et Mme James Young, de Winnipeg, à Mlle Suzanne Lachance, fille de M. et Mme Benoît Lachance, de Saint-Eustache.

En l'église de Saint-Eustache s'unissaient également par le sacrement du mariage Mlle Simone Bernardin, fille de M. et Mme Wilfrid Bernardin, de Saint-Eustache, à M. Gerry Syrenne, fils de M. et Mme Jacques Syrenne, de Fannystelle.

Et c'est samedi, à 17h30, le 2 juillet, qu'a été célébré, en l'église de Saint-Eustache, le mariage de Mlle Diane Senécal, fille de M. et Mme Léon Senécal, avec M. Gérald Bérard, fils de feu Paul-Emile Bérard, et de Marguerite Gauthier, de Saint-Jean-Baptiste.

Sincères félicitations aux nouveaux époux.

#### Prompt rétablissement

Nous désirons exprimer nos voeux de prompt rétablissement à Mme Pierre Guay atteinte de paralysie au cours d'un voyage à South Hampton, Ont. Sa fille Desneige, Mme Jules Roy, nous assure que sa mère prend du mieux. Mme Guay peut compter sur les souhaits de ses amis pour un prompt retour parmi eux. Tout indique qu'elle pourra revenir au Manitoba sous peu.

## Powerview

Durant ces dernières semaines, M. et Mme Hervé Chèvrefils avaient la joie de recevoir leur fille, Soeur Alice, venue de l'Afrique où elle demeure depuis trois ans. Elle est venue pour le centenaire de la fondation de la communauté des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Toutes nos religieuses sont aussi parties assister à la célébration.

***

M. et Mme Gérald Beaulieu de Surrey, C.-B., faisaient une courte visite à leurs tantes - Mmes Rose Patterson, de Pine Falls et Eugénie Désilets de Powerview, leurs cousins, M. et Mme Hervé Chèvrefils, la soeur de Mme Beaulieu - Mme Joseph Lavoie ainsi que des amis. Quelques jours plus tard M. et Mme Lionel Beaulieu de l'Orégon, Etats-Unis, visitaient leurs parents et amis.

***

M. et Mme Hervé Cyr de Port Alberny, C.-B., visitaient leurs frère et soeurs - M. Georges Cyr et Mmes Louis Lavallée et Alex. Carrière ainsi que des cousins et amis.

***

M. et Mme Paul Fisher sont revenus enchantés d'un voyage de six semaines en Allemagne, chez leur fille Dorothée (Mme Raymond Amidon) et sa famille. Ils ont assisté à la graduation de l'aînée de leurs petites-filles. Ils ont visité l'Allemagne, la Hollande et la France. Ils ont tous deux joui de leur voyage.

***

Le 2 juillet, en l'église Notre-Dame-du-Laus, M. le curé Paul Gagné bénissait le mariage de Yves Boisjoli et Carolyn Papineau. La réception eut lieu à la salle de Great Falls.

***

Nos sincères sympathies à Mme Glen Pakoo et à sa famille à l'occasion de la mort de leur époux et père.

Nos sympathies aussi à Mme Alfred Normandin et la famille à l'occasion de la mort de leur époux et père.

Mme Armand Désilets.

### DÉCÈS

On recommande aux prières Mme René Leclerc (Fleurette), décédée le 23 juin dernier. Les funérailles ont eu lieu le samedi 26 juin, à Saint-Eustache.

#### Elévation à la prêtrise

Nous nous unissons à tous les paroissiens d'Elie pour offrir nos meilleurs voeux au Père Gilles Beaudry, clerc de Saint-Viateur, fils de M. et Mme Mérille Beaudry. L'ordination de Gilles a constitué une véritable fête renouant les liens des religieux et religieuses au nouvel ordonné appelé à servir longuement l'Eglise.□

## Lorette

1977 est le centième anniversaire de la paroisse de Notre - Dame - de - Lorette. Chaque organisation doit avoir un projet souvenir. Alors, le club d'âge d'or a choisi de former 60, un club de toutes les personnes de 60 ans et plus.

Pour réaliser ce projet, nous demandons à toutes ces personnes de communiquer avec Annie Marcoux au 2745, ou Edmée Desmarais au 3747, les responsables de l'enregistrement de ces noms. On demande $1.00 à chaque personne pour tenir le club en règle. Nous sommes assurées que tous aideront à ces responsables en donnant leur nom afin d'alléger leur tâche. On donnera un reçu pour chaque dollar. Merci.

*Rosa Therrien*

TRANSPORT CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées à Transport Canada et portant l'indication "Tender for Passenger Cargo Shelter, Igloolik, N.W.T.", seront reçues jusqu'à 3:00 P.M., HEURE DE WINNIPEG, le 25 août 1977 pour "Construction of a Passenger Cargo Shelter at Igloolik Airport, Igloolik, N.W.T.".

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Agent régional des Approvisionnements, Transport Canada, 6e étage, 125, rue Garry, C.P. 8550, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, sur réception d'un chèque visé au montant de $25.00 fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

D.A. Lane
Administrateur,
Région du Centre
Administrateur des Transports aériens du Canada.

TRANSPORT CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées à Transport Canada et portant l'indication "Tender for Alterations-administration Bldg. Winnipeg Int'l Airport" seront reçues jusqu'à 3:00 P.M. HEURE DE WINNIPEG, le 19 août 1977, pour "Alterations to main floor Administration Building, Winnipeg Int'l Airport, Winnipeg, Man."

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Agent régional des Approvisionnements, Transport Canada, 6e étage, 125, rue Garry, C.P. 8550, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, sur réception d'un chèque visé au montant de $25.00 fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

D.A. Lane
Administrateur,
Région du Centre
Administrateur des Transports aériens du Canada.

TRANSPORT CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées à Transport Canada et portant l'indication "Tender for VHF La Ronge Airport, La Ronge, Sask.", seront reçues jusqu'à 3:00 P.M., HEURE DE WINNIPEG, le 19 août 1977, pour "Construction of a very high frequency omni directional range counterpoise and related work at La Ronge Airport, La Ronge, Sask.".

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Agent régional des Approvisionnements, Transport Canada, 6e étage, 125, rue Garry, C.P. 8550, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, sur réception d'un chèque visé au montant de $25.00 fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

D.A. Lane
Administrateur,
Région du Centre
Administrateur des Transports aériens du Canada.



M. et Mme Joseph-Aimé Courcelles, de Sainte-Agathe, célèbrent cette année leur cinquantième anniversaire de mariage. Ce sera fête, dimanche le 7 août. Il y aura une messe, dans l'église de Sainte-Agathe, à l'intention des jubilaires, puis un repas de famille. Albert, Pierre, Emmanuel, Edmond, Léo et Rita invitent tous les parents et amis de Joseph-Aimé et Rosanne (née Saint-Hilaire), à un thé qui aura lieu en leur honneur de 14 à 17 heures le même jour, au centre culturel de Sainte-Agathe.

## L'Institut séculier des Oblates missionnaires de Marie Immaculée (o.m.m.i.)

Les Manitobains connaissent bien les Missionnaires Oblates, congrégation religieuse fondée par Mgr Langevin, O.M.I., dont la Maison-Mère est située au coin des rues Aulneau et de la Cathédrale, à Saint-Boniface. Mais il y a aussi d'autres Oblates qui ne sont pas des Soeurs mais des laïques, connues sous le nom d'Oblates Missionnaires de Marie Immaculée (O.M.M.I.) constituées en Institut Séculier.

Cette année, les O.M.M.I. célèbrent leur Jubilé d'argent de fondation à Grand-Sault au Nouveau-Brunswick.

L'origine de ce genre d'apostolat débute en 1947. Le 2 février de cette année-là Sa Sainteté le Pape Pie XII écrivit une encyclique invitant les laïques catholiques à devenir plus actifs, plus participants dans la mission de l'Eglise comme le faisaient les premiers chrétiens. Le Pape invitait et stimulait les catholiques à devenir davantage des témoins de leur foi au Christ, et cela dans leur vie journalière, dans leur milieu de travail. Il rappelait aux fidèles du monde entier que chaque catholique a une responsabilité personnelle de témoigner du Christ et de porter la "Bonne Nouvelle", comme le levain dans la pâte; il doit rayonner l'amour du Christ dans sa propre famille, chez ses voisins, ses collègues, ses concitoyens, etc. Le Pape donna à ce nouveau genre d'apostolat le nom d'**Institut Séculier**.

Il y a plusieurs Instituts séculiers dans l'Eglise à travers le monde, et plusieurs dans ce pays au Canada. Si nous nous demandons quel est l'esprit de chaque Institut séculier? Selon Paul VI c'est un désir profond pour une synthèse, un grand besoin de l'affirmation simultanée de deux caractéristiques: 1) Une consécration de vie d'après les conseils évangéliques; 2) une responsabilité totale d'une **présence** et d'une action dans le monde pour le transformer, le sanctifier et l'amener à la perfection.

Puisque cet article veut vous faire connaître les O.M.M.I., je vais vous parler de l'histoire de notre Institut.

Mgr Henri Routhier, O.M.I., archevêque de Grouard, McLennan, Alberta, pensait souvent aux besoins des laïcs dédiés au travail des missions. Son vaste diocèse n'avait que quelques missionnaires, hommes et femmes pour évangéliser ses fidèles dispersés sur son vaste territoire. L'invitation du Pape trouva chez lui une réponse enthousiaste et immédiate. Il parla de ce désir du Pape à l'un de ses missionnaires, le R.P. Louis-Marie Parent, O.M.I.



**Le Père Louis-Marie Parent, o.m.i.**

En un temps record, le Père Parent avait formé un groupe de jeunes filles qui, sans avoir un appel à la vie religieuse, avaient au fond de leur coeur un grand désir de se consacrer au Seigneur, tout en demeurant dans le monde. Elles venaient de différents milieux, certaines étaient institutrices, d'autres gardes-malades ou secrétaires, etc. Le Père Parent leur parla de l'invitation du Pape... Elles écoutèrent attentivement. La lettre du Pape disaient en mots écrits ce qu'elles avaient toujours désiré dans leur coeur généreux pour faire connaître le Christ.

Elles étaient au nombre de douze: ces douze membres se sont multipliées si bien qu'elles se constituèrent en l'Institut séculier des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée et commencèrent leur apostolat à Grand-Sault au Nouveau-Brunswick et où elles formèrent le noyau du personnel d'un hôpital **le 2 juillet 1952.**

Le Père Parent recruta d'autres jeunes filles à la recherche de ce même idéal... certaines travaillant dans des bureaux, des usines, en service social... partout où il y avait un besoin de service et de témoignage du Christ dans les milieux les plus divers.

Présentement les O.M.M.I. sont un peu partout au Canada ainsi que dans vingt-huit autres pays. Ses sept cents membres sont de vingt nationalités différentes.

C'est en 1958 que les Oblates vinrent oeuvrer à Winnipeg. Toutefois la première Manitobaine avait joint le groupe en Saskatchewan dès 1957. Et après dix-huit ans d'absence, elle est revenue au Manitoba, sa province natale.

Même si nous ne sommes que deux dans notre belle province, nous sommes confiantes que le Seigneur fera germer dans le coeur d'autres jeunes filles ce grand désir de servir le Seigneur là où il le désire. Nous profitions de cette occasion pour

*(suite, page 23)*

## Saint-Jean-Baptiste

**"JE REVIENS CHEZ NOUS"**

La semaine du 6 au 14 août approche à grands pas. Il ne faudrait pas manquer cela, surtout les anciens résidents de Saint-Jean-Baptiste; vous êtes tous cordialement invités. Vous pourrez renouer des vieilles amitiés et rafraîchir votre mémoire d'anciens souvenirs.

Le tout débutera le samedi 6 août avec le thé-rencontre pour tous les professeurs anciens et actuels et les élèves de tous les temps.

Le dimanche 7 août, il y aura messe en latin, grande parade des chars allégoriques, pique-nique au parc.

Du lundi 8 août au vendredi 12 août il y aura présentation d'un diaporama préparé par M. Paul Baril. Celui-ci dépeindra l'évolution de Saint-Jean-Baptiste.

Le mardi 9 août, journée pour les jeunes avec peinture et divers ateliers, concert en plein air au parc avec Soeur Pat. Doyle.

Le mercredi 10 août, journée consacrée à la Rivière Rouge avec compétitions à la pêche!, etc.

Le jeudi, ce sera la journée de l'Age d'Or.

Le vendredi, diaporama, journée libre pour visiter ici et là.

Samedi le 13 août, grande soirée où figureront nos anciens, nos vieux artistes.

Dimance, 1er août, journée de clôture; journée d'adieu, mieux journée de "Au revoir"!

Ça promet: venez en grand nombre, vous ne le regretterez certainement pas.

**LA FAMILLE BEAUDETTE**

Grand rassemblement des descendants des familles de Rodolphe, Félix et Ernest Beaudette pour fêter le centenaire de leur arrivée à Saint-Jean-Baptiste. C'est dimanche le 31 juillet 1977, chez Florent Beaudette, ancienne demeure de Rodolphe qu'aura lieu la grande rencontre. Le tout débutera par la messe d'action de grâces sur les lieux en plein air à 12h00 (midi), suivie d'un court historique des familles Beaudette. Il y aura tournée des places natales des Beaudette, aussi un petit musée saura captiver votre attention et vos anciens souvenirs. Venez tous, oncles, tantes, frères et soeurs, cousins, serrer la main à votre parenté.

**LE MUSÉE DE SAINT-JOSEPH**

Bravo aux gens de la paroisse pour leur magnifique musée, comprenant aussi une boutique de forge et une maison datant de 1915 et contenant des meubles d'époque. La visite de ces établissements nous fait revivre de tendres souvenirs d'enfance où le labeur mêlé de sueur n'entravaient aucunement un bonheur authentique.

**50e ANNIVERSAIRE**

Félicitations à M. et Mme Antoine Fillion qui célébreront leur 50e anniversaire de mariage, le samedi 30 juillet 1977 à Saint-Jean-Baptiste.

**65e ANNIVERSAIRE**

Les amis des familles Saint-Godard et Bérard vinrent offrir leurs voeux aux vénérés jubilaires M. et Mme Ulric Saint-Godard, le dimanche 17 juillet, lors d'un thé-rencontre. Malgré une chaleur presqu'intolérable, rien ne ralentit la vitalité d'une chaleureuse rencontre.

**"JE REVIENS CHEZ NOUS"**

Ça approche, la semaine intense des fêtes du centenaire. N'y manquez pas, anciens et nouveaux paroissiens. Le programme paraîtra dans **LA LIBERTÉ**.

**MERCI**

Un gros **MERCI** à la S.F.M. pour leur publicité dans **LA LIBERTÉ**.

## Saint-Pierre-Jolys



**L'étalon arabe "Grifco-Julio", de la ferme Rochette, qui a participé à l'exposition agricole de Saint-Pierre-Jolys au cours des deux dernières années.**

Le festival de la grenouille revient à Saint-Pierre-Jolys pour la huitième année consécutive. Il y aura participation à cette manifestation de La Société d'agriculture de Saint-Pierre-Jolys qui célèbre cette année le quatre-vingt-unième anniversaire de ses expositions. Les visiteurs au festival de cette année auront donc l'occasion d'assister à des concours équestres, des concours de bovins de boucherie et de vaches laitières, et des expositions d'artisanat. Les familles de la ville, et particulièrement les enfants, y découvriront un monde tout nouveau. Une partie des activités du festival se déroulera cette année sur un terrain de quelque quatorze acres qui deviendra, d'ici quatre ans, un parc qui fera honneur aux gens du village. (Communiqué).

**BÉRARD SHELL SERVICE**

Vente et service de SKI-DOO
Saint-Pierre-Jolys
Propriétaire: Henri Bérard - Tél.: 433-7788

**BOULANGERIE SAINT-PIERRE**

Saint-Pierre-Jolys
Propriétaire: Norman Rochon - Tél.: 433-7763

**SAINT-PIERRE FLORIST**

Saint-Pierre-Jolys
Roger et Cécile Lesage, propriétaires.

**MARTEL'S**

ATELIER
FER ORNEMENTAL Y COMPRIS RAMPE
Saint-Pierre-Jolys — Tél.: 433-7477

**SAINT PIERRE IMPLEMENTS AND TRAILER SALES LTD.**

Outillage polyvalent - Remorques de camping - Pièces de remorque et entretien - Mopeds - Propane - Scies mécaniques
Heures d'ouverture: lundi à vendredi: 8h à 20h
samedi: 8h à 18h
PROPRIÉTAIRE, CLAUDE BOUCHARD — TÉLÉPHONE: 433-7276

**STUDIO JOLYS**

LENNOX K. HARRIS
Tél.: 433-7612

**GAGNÉ GRAVEL CIE LTÉE**

Saint-Pierre-Jolys
Léon Gagné, propriétaire - Tél.: 433-7654

**LAVERGNE ELECTRIC**

Fernand Lavergne, propriétaire
représentant de Marshall Wells
Saint-Pierre-Jolys - Tél.: 433-7738

**Nu-Fashion**

DÉPARTEMENT DES JEUNES
VÊTEMENTS DE SPORTS
À MORRIS ET SAINT-PIERRE-JOLYS

## "FOLIES-GRENOUILLES" Saint-Pierre-Jolys

# 8e FESTIVAL DE LA GRENOUILLE

## Les 29, 30 et 31 juillet



Ne manquez pas le saut des grenouilles

•

Le record établi l'an dernier... 137½ pouces...
Et votre grenouille...?

•

## PROGRAMME

LES 29, 30 ET 31 JUILLET
ENTRÉE GRATUITE L'APRÈS-MIDI POUR LES MOINS DE 12 ANS

DÉFILÉ
Samedi, le 30 juillet à 10h00

EXPOSITION AGRICOLE
Samedi - Exposition d'artisanat et d'horticulture
- Démonstration d'artisanat
- "Pet Show"
Samedi et dimanche - Equitation

SOUPER au "STEAK"
Samedi et dimanche soir 17h00 - 19h00

TOURNOI DE FER À CHEVAL
- Dimanche après-midi
- Inscription sur les lieux

TIR AU CÂBLE
- Dimanche soir à 19h00
- Pour inscription communiquer avec Gilbert Ruest 433-7662

"LE LILY PAD" CASINO
- Vendredi, samedi et dimanche
- "Nevada Club" et roue de fortune

P'TIT CANOT
- Vendredi, samedi et dimanche

MUSIQUE

### Quelques notes

L'idée du festival de la grenouille est venue aux gens de Saint-Pierre-Jolys alors qu'ils se préparaient à célébrer le centenaire du Manitoba, en 1970. Il s'agissait de s'amuser un peu et ils ont imaginé de faire des concours de sauts de grenouilles. Il s'agit bien entendu de grenouilles nées au Manitoba, élevées sur des fermes secrètes, dit-on. Au mois d'avril 1977, l'organisation de ce qui est connu comme "Frog Follies" a été incorporée en bonne et due forme sous le nom de "St-Pierre-Jolys Frog Follies Incorporated - Folies-Grenouilles St-Pierre-Jolys Incorporée". Plus de 2,500 personnes ont pris part au festival en 1976, dont la moitié venaient des régions limitrophes.

DANSE DES JEUNES
- Vendredi à 20h30, musique par "Kickin"
- Samedi et dimanche après-midi, musique sur ruban de "Mo Sound"
- Samedi et dimanche soir musique par "FAMILY SIX"

GARDERIE
- Samedi et dimanche

ACTIVITÉS POUR LES BAMBINS ET LES JEUNES
- Dimanche après-midi

MATINÉE DE CINÉMA
- Samedi après-midi

TOURNOI DE BALLE DU CONSEIL D'ÉTAT DES CHEVALIERS DE COLOMB,
- Dimanche le 31 juillet

À NE PAS MANQUER: LE CHAMPIONNAT NATIONAL DES SAUTS DE GRENOUILLES

| | |
|---|---|
| Inscription | - Samedi le 30 juillet de 11 heures à 14 heures 40 grenouilles à être inscrites |
| Concours 1 | - Dimanche, le 31 juillet à 13 heures. |
| Concours 2: | - Dimanche, le 31 juillet à 14 heures. |
| Concours 3: | - Dimanche, le 31 juillet à 15 heures. |
| Concours 4: | - Dimanche, le 31 juillet à 16 heures. |
| CHAMPIONNAT | - Dimanche, le 31 juillet à 17 heures. |

Le Conseil d'État des Chevaliers de Colomb est l'hôte du tournoi de "Fastball"

Possibilité de camping en fin de semaine

**PLUS DE $1,200 EN PRIX**

**LOU'S ELECTRIC**

Saint-Pierre-Jolys - Tél.: 433-7655
Lucien Préfontaine, propriétaire.

**BIENVENUE À TOUS**

VILLAGE DE SAINT-PIERRE-JOLYS INCORPORÉ EN 1947

**MARCOUX, BETOURNAY ET GUAY**
**AVOCATS - NOTAIRES**

À WINNIPEG - Téléphone 233-8901
À Saint-Pierre-Jolys - Téléphone 433-7846

**LAITERIE SAINT-PIERRE**

Dessert la région le long des chemins 59 et 75
Propriétaire: J.-P. Audette - Tél.: 433-7993




**MAGASIN GÉNÉRAL SAINT-PIERRE**

Saint-Pierre-Jolys
Raymond et Marie Hébert, propriétaires

**COMMUNITY INN**

Saint-Pierre-Jolys
Gérant: Dharam Chiniak - Tél.: 433-9336

**ROBIDOUX LUMBER**

Saint-Pierre-Jolys
Bienvenue à Saint-Pierre-Jolys à l'occasion de nos fêtes annuelles

M. JOS ROBIDOUX Tel.: 433-7458

**JEAN LAMBERT**

Agent de SHELL à Saint-Pierre-Jolys
Pour tous vos produits SHELL, communiquez avec

GUY HEBERT À SAINT-PIERRE — Tél.: 433-7949




JEAN LAMBERT À SAINT-MALO — Tél.: 347-5661

**GRANDIR POUR GRANDIR?**

Ces dernières années, la BCN a connu une croissance prodigieuse. Bien sûr, nos revenus et nos bénéfices ont augmenté. Mais, mieux encore, la qualité de notre personnel n'a cessé de s'accroître, de même que le nombre et l'efficacité de nos services.

Pour nous, grandir c'est travailler à être meilleur chaque jour. Et comme la BCN grandit en dimension et en qualité, c'est vous qui en tirez profit.

**La BCN. Une grande banque canadienne au service de tous. Plus qu'hier et moins que demain.**

BANQUE CANADIENNE NATIONALE - SAINT-PIERRE-JOLYS - RENÉ GOBEIL, DIRECTEUR — Téléphone: 433-7442

**LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE SAINT-PIERRE-JOLYS PRÉSENTE SA 81e EXPOSITION**

Président, Auguste Laroche; 1er vice-président, Riki Bastiaanssen; 2e vice-président, Gérard Baudouin; secrétaire, Lucille Carrière.

**BIENVENUE À TOUS**

Pour plus d'informations, téléphonez au 433-7205

**"FOLIES-GRENOUILLES" SAINT-PIERRE-JOLYS INCORPORÉES**

(comité formé de deux représentants de huit organismes de Saint-Pierre-Jolys et des environs)
Président, Richard Roy; vice-président, Edmond Labossière; secrétaire-trésorier, Joseph Robidoux; conseillers, Allan Bayne, Eugène Ritchot, Paul Dandenault, René Hébert, Claude Hébert, Michel Turenne, Réal Curé, Raymond Lavergne, Philippe Côté, Lucille Carrière, Henri Desharnais, Gilbert Ruest, Auguste Laroche, Calvin Stuart.

RENSEIGNEMENTS: 433-7906

# 1877
# *"Je reviens chez nous"*





### Mot de la présidente

Chers amis,

1977 marque le centenaire de la Paroisse de Saint-Jean-Baptiste, fondée par l'abbé David Fillion et érigée canoniquement le 5 janvier 1877.

Cette année sera marquée par diverses activités récréatives et culturelles dont une pleine semaine de rencontres et de célébrations intitulée "Je reviens chez nous", et une présentation théâtrale spéciale en octobre, au cours d'une grande soirée à l'ancienne, mettant en vedette des artistes invités et locaux.

Nous vous donnons donc rendez-vous à Saint-Jean-Baptiste, en 1977, durant toute cette année du centenaire.

(Mme) Simone Lavallée,
présidente.



## LE PARC RÉGIONAL DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Profitez de notre semaine d'accueil pour venir visiter notre parc régional, projet pilote entrepris il y a trois ans en collaboration avec le ministère du Tourisme, des Loisirs et des Affaires culturelles. Ce lieu pittoresque, aménagé au coût de quarante mille dollars, offre à la population l'un des plus beaux terrains de camping (40 lots) au Manitoba. Douches et salles de bains. Une piscine et un court de tennis sont prévus.



Le Conseil Jeunesse provincial
de Saint-Jean-Baptiste
présentera en soirée vendredi le 12 août

## DANSE - DISCO

dans le parc régional de Saint-Jean-Baptiste.
Entrée gratuite. Cantine.



## Pièce de Théâtre "La Bagarre"

Au mois d'octobre, toujours à l'occasion du centenaire, l'on présentera une pièce de théâtre en trois actes à Saint-Jean-Baptiste. La pièce a été écrite spécialement par Rose-Marie Bissonnette. La mise en scène est de Jaque Rochon, du Cercle Molière. Il y aura cinq présentations, du 5 au 10 octobre. Les billets seront en vente dans les prochaines semaines. Surveillez les annonces et ne manquez pas ce qui promet d'être une soirée intéressante.



Le comité des célébrations des fêtes du centenaire remercie les annonceurs qui ont rendu ces pages publicitaires possibles.
Renseignements: 758-3412

# 1977
# à Saint-Jean-Baptiste
# du 6 au 13 août

PROGRAMME

## "JE REVIENS CHEZ NOUS

du 6 au 13 août

**Les gens de Saint-Jean-Baptiste invitent très cordialement tous les anciens paroissiens et amis à venir les visiter durant cette semaine de rencontres et de festivités.**

**Samedi, le 6 août** - Gymnase de l'école élémentaire, 2:00 à 5:00 p.m.
Thé-rencontre de tous les enseignants et élèves de nos écoles de 1877-1977.

**Dimanche, le 7 août** - 8:00 et 10:00 - Messes à l'église
2:00 - Grand défilé
3:00 à 9:00 - Tournoi de "baseball", hommes et femmes. Formez vos équipes et appelez M. Roger Vermette (758-3318). Les visiteurs pourront aussi former des équipes sur le terrain.
4:00 au parc, activités récréatives
Parties de balle (apportez vos espadrilles!)
"Belgian bowling", fer-à-cheval, etc.
Soirée, feu de camp.
7:30 - Grande partie de balle des anciennes étoiles de Saint-Jean-Baptiste (1900-1960)

**Lundi et vendredi** - les 8 et 12 août - Réservés spécialement au Diaporama.

**Mardi, le 9 août** - Journée des jeunes
10:00 a.m. à 5:00 p.m. Ateliers de peinture
8:00 p.m. au parc - Concert en plein air par une chorale de jeunes dirigée par Soeur Pat Doyle.

**Mercredi, le 10 août** - Journée de la Rivière-Rouge
Toute la journée, compétitions de pêche, courses en canots et bateaux à rames, démonstrations.

**Jeudi, le 11 août** - Journée des gens d'âge d'or -
11:00 arrivée des clubs invités
12:00 dîner
1:30 à 4:30 - programme varié, bingo, musique, chant et danse.
N.B. - Pour les autres personnes d'âge d'or désireuses de participer, communiquer au plus tôt avec Mme Juliette Vermette au 758-3407

**Samedi - le 13 août** - 5:00 p.m. Souper pour nos visiteurs préparé et servi par le Club 4H, au sous-sol de l'église. Café, vin et fromage.
7:45 p.m. Concert de nos artistes.



Toute la semaine:

- Exposition d'artisanat au gymnase de l'école secondaire de 2h à 5h et de 7h à 9h.
- Cantine à la disposition de tous sur le terrain du parc.
- Kiosque d'information et vente d'objets souvenirs.
- Facilités de camping, hôtel et motel, accueil dans les foyers.



## Samedi soir - 13 août, 1977 - 7:45 heures p.m.

Pour clôturer cette semaine de rencontres, tous sont invités à un *Concert de nos artistes*, jeunes et vieux, que nous n'avons pas vus sur scène depuis bien longtemps. Ils viennent d'un peu partout - d'aussi loin que Trois-Rivières et Québec. Il y aura aussi des artistes surprise... Après le programme musical on servira un café pour donner une dernière occasion cette semaine à tous les amis de jaser à satiété.

## Réflexions de vacances

La saison estivale demeure, pour l'être humain en soif de liberté, le synonyme de longues heures d'évasion longuement rêvées. C'est le temps des vacances où l'on pourra enfin se sentir affranchi de tout règlement ou de tout horaire.

Pour certains, cette période de détente donnera l'occasion de vivre au chalet, à la plage, sous la tente, dans la roulotte, au plein air ou dans les grands espaces. Moments actifs qui permettront de se récréer par le sport, la natation, la pêche, le canotage, la chasse, etc. En somme, des journées de liberté vécues intensément au contact d'anciens et de nouveaux amis, afin de refaire le "plein d'essence".

Pour d'autres, les vacances seront le temps idéal de repos et de paix, de silence, de recueillement, de contemplation et de prière, à l'invitation même du Christ: "Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu." (Marc 6, 31). Moments précieux alors que les vacances, car elles constituent une gratuité pour: s'évaluer de nouveau; se regarder avec des yeux neufs; réapprendre à s'aimer et formuler de nouveaux projets.

Tous ces réconforts, physiques ou spirituels, nous sont assurés providentiellement:

*Le Seigneur est mon berger.*
*Je ne manque de rien;*
*sur de verts pâturages*
*il me fait reposer.*
*Il me mène près d'une eau tranquille et me rend mes forces."* (Ad. du Psaume 22)

Les vacances sont pour le chrétien un temps propice pour retrouver Dieu dans la belle nature. Il faut prendre quelques instants pour s'arrêter devant une vue d'ensemble grandiose ou une belle scène panoramique, afin d'observer, d'admirer et d'essayer d'être pénétré des sentiments qui envahissaient le saint roi David quand il chantait à son Créateur:

*"Seigneur, ô mon Dieu, vous êtes immensément grand!*
*Vous êtes enveloppé de lumière comme d'un manteau.*
.........................................
*Vous avez déployé les cieux comme un rideau.*
*Vous faites couler des sources dans les ruisseaux*
*Qui cheminent entre les montagnes.*
.........................................
*Les oiseaux du ciel viennent nicher sur leurs rives et chantent au milieu des frondaisons.*
*Vous faites croître l'herbe pour le bétail, et les plantes pour l'usage de l'homme qui tire son pain de la terre...*
.........................................
*O Seigneur, qu'elles sont multiples vos oeuvres!*
*Vous les avez toutes faites avec sagesse;*
*la terre est remplie des choses que vous avez créées..."*
(Ad. du Psaume 103)

On comprendra mieux alors que la création constitue un vaste système où tout est à sa place, parfaitement ordonné selon un plan bien conçu et réalisé. Par exemple, dans le monde céleste, que de merveilles qui éclatent dans tous les détails de ce plan! On devient stupéfait d'étonnement en considérant le mouvement bien déterminé et régulier des astres innombrables qui se déplacent à des vitesses vertigineuses. Sur notre planète terrestre, il y a autant d'ordre et d'harmonie. Comme le Seigneur lui-même qui s'émerveille de la croissance du lys des champs:... "Or, je vous le dis, Salomon lui-même dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux..." (Luc 12, 27), on ne peut qu'admirer la beauté et la symétrie de la fleur; la richesse et la variété de ses couleurs. Que de charmes et de magnificences dans les blés dorés et ondulants des prairies; les nombreuses collines boisées et les hautes cimes enneigées des montagnes de notre pays!

Ce vaste théâtre de variété, de finalité et de beauté dans le monde ne peut s'expliquer sans la grande Intelligence ordonnatrice qu'on appelle Dieu. C'est le "maestro" par excellence qui réussit à mettre au bon diapason un mélange d'accords dissonants et agréables afin d'en créer un ensemble parfaitement harmonieux. N'hésitons pas de Lui rendre grâce et louange, avec la spontanéité de David et l'enthousiasme de François d'Assise, mais aussi avec l'émerveillement candide et serein de Pierre Falcon. Lorsque le "Barde de la Plaine" vit pour la première fois, à l'est du Manitoba, le paysage pittoresque et enchanteur, les forêts verdoyantes et la nappe bleue et limpide du lac qui porte son nom, il fut saisi d'une grande émotion. Devant ses yeux fascinés se déroulait un spectacle digne d'un tableau des plus grands maîtres. Près du rivage, un orignal à demi dans les eaux miroitantes, s'y reposait paisiblement, dans les décors d'une nature ensoleillée encore à l'état vierge et sauvage. Vivement impressionné, Pierre Falcon descendit de son cheval et se mit à genoux pour remercier Dieu, qui avait guidé sa route, pour tant de beautés et de grandeurs. (Selon le témoignage donné à la radio CKSB lors du Festival du Voyageur de 1976 par une descendante directe.)

Quelle leçon de foi, d'amour et de confiance en Dieu dans le geste d'humilité de Pierre Falcon! Continuons de tendre à l'Infini de toute la force de notre âme afin de combler nos désirs irrésistibles de bonheur. Profitons donc de vacances saines, bien choisies et organisées, afin de voir positivement dans les beautés de la Création, le reflet des splendeurs de l'Au-delà ou du Paradis, sublime espérance de tous ceux qui aiment et cherchent Dieu.

*Priscille Cormier*

"La dent rit mais l'intérieur parle un langage différent"
[*Proverbe africain*]

## Ouvrez l'oeil avant la nuit de sommeil

Prendre des mesures de sécurité avant d'aller se coucher et rêver à ces merveilleux voyages à Hawaii? Quelle idée! Qu'est-ce qui pourrait menacer notre sommeil?

Selon le Conseil canadien de la sécurité, on pourrait éviter beaucoup de tragédies si on adoptait certaines mesures de prévention à la maison avant d'aller se coucher. En voici quelques-unes!

Assurez-vous que les mégots de cigarette soient bien éteints, qu'ils reposent dans les cendriers et non sur les meubles et le plancher! Vérifiez si les appareils électriques sont bien fermés ou débranchés. Attention au surchauffage de ces appareils. Vérifiez le poêle.

Si vous utilisez une couverture électrique, vérifiez-la périodiquement. Une telle vérification s'impose surtout si vous venez de la faire laver et nettoyer car il se pourrait que les fil électriques soient maintenant exposés. Ouvrez l'oeil!

Assurez-vous également que tout meuble déplacé pour une raison quelconque au cours de la journée soit remis à sa place habituelle. En cas d'incendie, buter sur les meubles engendre le désarroi et même la panique.

Avant d'aller vous coucher, faites la ronde. Vos enfants dorment-ils en toute sécurité?

Veillez à ce que tout soit rangé et hors de la portée des enfants (outils électriques, détergents, médicaments, etc.). Si les enfants se lèvent avant vous, ils pourront s'amuser sans crainte de se blesser car l'ordre régnera dans votre maison.

Le gaz naturel est-il bien réglé? Jetez un coup d'oeil.

Assurez-vous en dernier lieu que rien ne traîne sur les planchers (jouets, journaux, etc.). La voie doit être libre en tout temps. Si un incendie se produit durant la nuit ou s'il y a une panne d'électricité, les objets laissés sur le plancher occasionneraient des chutes fâcheuses.

Il s'agit donc, en fait, d'ouvrir l'oeil avant de fermer les yeux pour la nuit.

[*La Prévention au Canada*]





AVIS AU CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU JOHN EDWARD BOILY, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retiré, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 200-170 rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4 le ou avant le 22 août, 1977.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba ce 20e jour de juillet 1977.

MARCOUX BETOURNAY GUAY
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEUE GERMAINE ROYAL, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 200-170 rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4, le ou avant le 22 août 1977.

DATE à Winnipeg, au Manitoba ce 20e jour de juillet 1977.

MARCOUX BETOURNAY GUAY
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEUE YVONNE MILLIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 200-170 rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4 le ou avant le 22 août 1977.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de juillet 1977.

MARCOUX BETOURNAY GUAY
Procureurs de la succession.

## Nécrologie

**C.W.O. LOUIS E.R. MARTEL**

Le mercredi 20 juillet, après une longue maladie, est décédé au Centre Médical de la défense Nationale à Ottawa, C.W.O. Louis E.R. Martel (autrefois de Saint-Boniface et Rivers et récemment d'Edmonton), à l'âge de 49 ans. M. Martel était membre et instructeur de l'Infanterie Aérienne de l'Armée Canadienne depuis 24 ans.

Outre son épouse Ellen, le défunt laisse dans le deuil ses enfants, Ken et Anne Martel de Regina, Bob et Gayle Martel de Calgary; ses frères, Eugène Prieur de Saint-Boniface, Edouard Martel de Flin Flon; une soeur, Mme Cécile Piédalue de Saint-Boniface; ses beaux-frères, John et Bell Miller d'Edmonton. Sa demi-soeur, Germaine Beaubien, et son frère, Germain Martel, l'ont précédé dans la tombe en octobre 1976 et le 12 avril 1977 respectivement.



LA VÉRITÉ

Il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, Lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses.
(Actes des Apôtres 17, v. 25).



# CBWFT

RADIO-CANADA
Canal 3 — 10 au cable

PROGRAMMATION ÉTÉ

## AU PROGRAMME DE CBWFT
## le vendredi 12 août a 13h35
## REFLETS D'UN PAYS

Cette émission sera tout d'abord consacrée à Saint-Pierre-Jolys, village francophone situé à 20 milles de Winnipeg.

Saint-Pierre-Jolys est aussi une communauté catholique qui détient des records de vocations religieuses (36 prêtres et 100 religieuses depuis 1905) et qui, durant les 100 dernières années, a été administrée par seulement 4 curés; ils ont fortement contribué à son développement. Saint-Pierre-Jolys vient de fêter son centenaire et nous essaierons de retracer l'histoire de son origine et de son évolution, tant politique qu'économique, aidés dans notre tâche par les témoignages de Mesdames Amanda Mulaire et Annette Hébert, Messieurs Joseph Laroche et Charles Mouflier, et surtout par les conseils de l'abbé Hector Côté, historien et écrivain.

Et c'est ensuite tout naturellement, comme beaucoup de citoyens de Saint-Boniface, que nous nous dirigerons vers PLAGE ALBERT, résidence d'été située sur les bords du lac Winnipeg, à 70 milles de la ville. Le sable est doux, les mois d'été très agréables sur cette plage où autrefois seuls des francophones catholiques pouvaient acheter du terrain. Comment est née PLAGE ALBERT, quels ont été les événements marquants de 1930 à nos jours?

Pour répondre à ces questions, notre équipe a interviewé des membres actifs de la communauté, tels Louis Hébert l'un des premiers résidents, l'abbé Szumski qui est à l'origine de la création du Camp Notre-Dame et enfin l'abbé Deniset Bernier qui détient une documentation importante sur l'historique et l'évolution de ce village.

Que toutes les personnes qui ont apporté leur concours à l'équipe de "Reflets d'un Pays" soient remerciés de leur contribution. Cette émission est réalisée à Winnipeg; animation Marjolaine Saint-Pierre; recherches Claude Boux; interviews Maurice Auger.

•

**REFLETS D'UN PAYS** vous est proposée le vendredi 12 août à 13h35.

•

Par ailleurs, nous vous rappelons que l'émission **REFLETS D'UN PAYS** du 29 juillet à 13h35 a également été réalisée à Winnipeg et est consacrée à Saint-Victor en Saskatchewan et à l'inventeur Jérôme Béchard.





**L'église de Saint-Pierre-Jolys**



**La plage...**

**Ainsi va la vie**
mardi 2, 23 h 00

### Des reportages passionnants

Vous verrez ensuite un entretien avec l'archevêque de Recife et d'Olinda au Brésil, dom Helder Camara. Celui que l'on a surnommé «l'évêque rouge», l'apôtre bien connu de «la révolution dans la paix», parlera de la situation de l'Eglise au Brésil.

*Dom Helder Camara*



Trois sujets, tirés de **Second regard**, sont au programme de l'émission **Ainsi va la vie** du mardi 2 août à 23 heures. Il sera tout d'abord question de la «Communication électronique avec l'au-delà». Des recherches en Europe et surtout en Allemagne ont montré l'existence de rubans électromagnétiques qui semblent avoir enregistré la voix de personnes déjà mortes.

Pierre Debré, écrivain et directeur du mouvement «Les Silencieux de l'Eglise», et Michel de Saint-Pierre, écrivain et fondateur du mouvement «Credo».

En dernier lieu, il sera question de l'Eglise de France. Trois célèbres invités discuteront de la situation présente. Mgr François Marty, archevêque de Paris.

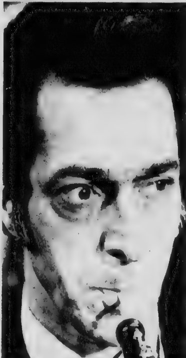
**Les Beaux Dimanches**

**T.D.H. Plus**
le 31, 19 h 30

Chaque semaine, l'animatrice Shirley Théroux reçoit des coanimateurs différents avec lesquels elle chante et présente ses invités.

Le 31 juillet, elle sera secondée dans son rôle d'animatrice par Pierre Labelle et Richard Adams.

*Nick Ayoub*



### Shirley Théroux reçoit Patsy Gallant

Comme invités, vous entendrez Patsy Gallant, la troupe de danse d'Eddy Toussaint, le saxophoniste Nick Ayoub et un groupe populaire. Les artistes seront accompagnés par l'orchestre de Georges Tremblay.

*Patsy Gallant*



# HORAIRE QUOTIDIEN CBWFT

PROGRAMMATION ETE

## SAMEDI
30 juillet

**9:00 ROQUET BELLES OREILLES**

**9:30 GRAINES D'ORTIE**

**10:00 EMILE**

**10:30 MONSIEUR ROSÉE**

**11:00 POLY EN ESPAGNE**

**11:30 SERVICE SECRET**
Espionnage, avec des marionnettes grandeur nature. «Fausse monnaie». Une bande d'escrocs

**12:00 LES HEROS DU SAMEDI**
Du parc Pierre-Bernard. «Tournoi provincial baseball Moustique».

**13:00 LES CATHEDRALES**
«La Cathédrale de Bourges». Documentaire réalisé par Hugo Boiger. La cathédrale gothique du XIIIe siècle à Bourges.

**13:15 BASEBALL DU SAMEDI**
Partie de la NBC. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: André Latour.

**16:00 BAGATELLE**

**17:00 GENIES EN HERBE**
La série nationale entre les équipes d'Ottawa et de Matane. Animateur: Pierre McNicoll. Coord.: Olivier Caron, Ottawa.

**17:30 TELEJOURNAL**

**17:35 PARTOUT**
L'actualité mondiale vue à travers les Télévisions étrangères. Présentateur: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude.

**18:00 DEFI**
«Objectif: pôle Nord». Marc Blais a mis deux ans à préparer sa première grande expédition. En août dernier, une avionnette Twin Otter abandonnait au milieu des glaces Marc et six de ses camarades. Devant eux, l'île Ellesmere: montagnes, glaciers, fjords, qu'ils devront traverser à pied, tirant derrière eux deux lourds traineaux. Réal.: François Flo-

**18:30 BASEBALL**
Directement du Stade Olympique de Montréal, les Dodgers de Los Angeles visitent les Expos de Montréal. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: Michel Quidoz.

**21:00 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX**

**21:30 SPORTHEQUE**
Compétitions olympiques. «Equitation» (2e de 3). Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste Olivier Leroy. Réal.: Louise B.-Tardif.

**22:30 TELEJOURNAL**
Lecteur: Gaétan Barrette.

**22:45 NOUVELLES DU SPORT**

**23:00 CINEMA**
**Red.** Drame réalisé par Gilles Carle, avec Daniel Pilon, Geneviève Deloir, Gratien Gélinas et Fernande Giroux. Un métis vit d'expédients à Montréal. Sa demi-soeur est assassinée. Le rebelle métis est aussitôt soupçonné du meurtre (Can.).

**1:00 CINE-NUIT•**
**Vautrin.** Mélodrame réalisé par Pierre Billon, avec Michel Simon, Madeleine Sologne, Louis Seigner et Gisèle Casadesus, d'après Stendhal. Evadé du bagne, Vautrin se sert du jeune et beau Rubempré pour réaliser ses rêves de puissance et assouvir son goût de vengeance (Fr. 44).

## DIMANCHE
31 juillet

**9:00 GRANDGALLO et PETITRO**

**9:30 LE ROI LEO**
Le Loup argenté

**10:00 JOUR DU SEIGNEUR**
De Jonquière. Célébration de la messe par M. Raymond Tremblay. Animateur: Yves Gagnon. Mise en ondes: André Bouchard.

**11:00 SECOND REGARD**
«Mère Teresa, de Calcutta». Considérée à travers le monde comme une sainte, Mère Teresa se dévoue auprès des gens les plus délaissés de Calcutta. Animateur: Pierre Nadeau. Réal.: Louise Lore, Toronto. — «Père Bill Mackay». Ce jésuite de Montréal est installé au Boutan depuis quatre ans; il y a fondé une école et enseigne aux enfants.
«Le Père Charles Moeller» Responsabe du secrétariat général de l'Unité des chrétiens à Rome

**12:00 SEMAINE VERTE**
Dossier· «L'Eau source de vie» (film japonais).

**13:00 D'HIER A DEMAIN•**
Histoire du cinéma français par ceux qui l'ont fait

**14:00 L'UNIVERS DES SPORTS**
Directement de la Piscine Olympique. «Championnat du Canada de plongeon»

**15:30 L'HEURE DES QUILLES**
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles.

**16:30 PAR 27**

**17:00 RENCONTRES**
Invité: Henri Laborit, biologiste

**17:30 SONS ET BRIOCHES**

**18:00 UNE FENETRE SUR LE MONDE**

**18:30 TELEJOURNAL**

**18:35 L'OEIL APPRIVOISE**

**19:00 QUINZE ANS PLUS TARD**

**19:30 LES BEAUX DIMANCHES**
**T.D.H. Plus.** Du Kiosque E de Terre des Hommes. Animatrice: Shirley Théroux.

**20:30 LES BEAUX DIMANCHES**
**Martha Argerich.** Martha Argerich, planiste, interprète le Concerto en la mineur, opus 54 (Schumann), «Funérailles» (Liszt) et «Jeux d'eau» (Ravel). Au pupitre: Franz-Paul Decker. Réal.: Pierre Morin.

**21:30 LES BEAUX DIMANCHES**
**Carcajou et le péril blanc** (5e de 7). Documentaire d'Arthur Lamothe. «Etranger dans son propre pays» (3e de 4). Il existe les mêmes rapports intimes mystiques entre l'ours et l'homme chez tous les peuples circumpolaires. Mathieu André nous explique les rituels indiens pour la chasse à l'ours et développe la thèse du respect mutuel entre l'animal et le chasseur.

**22:30 TELEJOURNAL**
Lecteur: Gaétan Barrette

**22:45 SPORTS-DIMANCHE**

**23:00 CINE-CLUB**
**Ville portuaire ou Hamnstad, ville de tueurs.** Drame réalisé par Ingmar Bergman, avec Olle Lansberg, Bengt Eklund et Mimi Nelson. Au moment où un marin débarque dans sa ville après 8 ans de navigation, un homme tente de se suicider en se jetant à l'eau le long des quais. Le hasard réunit ces deux hommes, torturés par la solitude et l'insécurité (Suédois 48 - sous-titré).

## LUNDI
1er août

**10:00 DU SOLEIL A 5 CENTS**

**10:15 SATURNIN, LE PETIT CANARD**

**10:30 CONSEIL EXPRESS**

**11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE**

**11:30 LA DEMOISELLE D'AVIGNON**

**12:00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES**

**12:30 LES ANIMAUX CHEZ EUX**
«Terre d'Oriskany». Flore et faune du Nord québécois.

**13:00 SUR DES ROULETTES**

**13:30 TELEJOURNAL**

**13:35 REFLETS D'UN PAYS**
De Québec. «Au pays de Menaud».

**14:30 CINEMA**
**Le Bateau sur l'herbe.** Drame réalisé par Gérard Brach, avec Jean-Pierre Cassel, John McEnery et Claude Jade.

**16:00 ANIMAGERIE**

**16:30 LE MONDE ENCHANTE D'ISABELLE**

**17:00 L'ODYSSEE**
D'après le pième d'Homère.

**18:00 CE SOIR**

**18:30 PROPOS ET CONFIDENCES**
Mary Marquet se raconte (2e de 6). Réal.: Jean Faucher.

**19:00 DANIEL BOONE**
Le Troubadour.

**20:00 LE GRAND AMOUR DE BALZAC**
Feuilleton qui relate le long roman d'amour de Balzac et Eve Hanska. Avec Pierre Meyrand, Beata Tyszkiewicz, Zdislaw Mrozewski et Henri Machalica. «Madame Honoré de Balzac».

**21:00 PAUL GAUGUIN**
Avec **Maurice Barrier**, Anne Lonnberg, Pierre Lafont, Gérard Berner, Nadine Alari, Catherine Menetrier et Jean de Connynck Réal.: Roger Pigaut **(dernière)**

**22:00 LE SON DES FRANÇAIS D'AMERIQUE**
«Fred's Lounge». Revon Reed professeur de français et écrivain, nous explique qui sont les Cajuns (Acadiens de la Louisiane).

**22:50 NOUVELLES ET SPORTS**

**23:00 URBA 2000**
**Début.**
«Montréal, retour aux quartiers». Après une période de rénovation urbaine, le Service de l'habitation et de l'urbanisme construit des logements à loyer modique, bien insérés dans les quartiers.

**24:00 LES NOUVELLES AVENTURES DE VIDOCQ**
Avec Claude Brasseur, Danièle Lebrun, Marc Dudicourt et Jacques Seiler. Réal.: Marcel Bluwal. «Les Banquiers du crime». Envoyé à Toulouse, Vidocq enquête sur l'indiscipline qui règne au bagne. On lui retire son statut de policier pour le replacer dans sa position de bagnard en rupture de ban.

## MARDI
2 août

**10:00 AU JARDIN DE PIERROT**

**10:15 TOPINO**

**10:30 CONSEIL-EXPRESS**
Mme Deschamps parle du traitement du cou, de la pose des masques et de l'affaissement des joues.

**11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE**
Pot-au-feu à l'agneau. — Napperons pour petit-déjeuner en tête-à-tête.

**11:30 LA GRANDE AVENTURE**

**12:00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS**

**12:30 CHARLIE CHAPLIN •**
«Police». Charlot sort de prison

**13:00 SUR DES ROULETTES**
De Rivière-du-Loup. Coanimateur: Marcel Rouleau. Réal.: Claude Aubé.

**13:30 TELEJOURNAL**

**13:35 REFLETS D'UN PAYS**
De Rimouski. «Entreprises d'auto-gestion». Coopératives de l'Est du Québec.

**14:30 CINEMA**
**La Belle Américaine.** Comédie réalisée par Robert Dhéry, avec Colette Brosset, Alfred Adam et Louis de Funès. Un journalier désireux d'acquérir une voiture d'occasion répond à une petite annonce et devient propriétaire d'une splendide voiture américaine. Son acquisition lui attire un certain prestige et de nombreux ennuis (Fr. 61).

**16:00 ANIMAGERIE**

**16:30 PICOTINE**

**17:00 L'ODYSSEE SOUS-MARINE DE L'EQUIPE COUSTEAU**
Avec l'équipage de la Calypso. «La Légende du lac Titicaca». L'équipe de la Calypso espère trouver dans le lac Titicaca, à 3812 mètres au-dessus du niveau de la mer, l'or légendaire des Incas.

**18:00 CE SOIR**

**18:30 PROPOS ET CONFIDENCES**

**19:00 FOOTBALL CANADIEN**
Du Hamilton Civic Stadium, les Tiger Cats rencontrent les Alouettes de Montréal. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Réal.: Jacques Viau.

**21:30 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
«Un jeune soldat» (2e de 3). William Prentiss it comme guide pour la troupe du lieutenant Mosbie dont la spécialité est d'approvisionner l'armée sudiste en chevaux. Pour prouver au général Lee la valeur de sa troupe, le lieutenant entreprend une action d'éclat.

**22:30 TELEJOURNAL**

**22:50 NOUVELLES ET SPORTS**

**23:00 AINSI VA LA VIE**
Une sélection de **Second regard.** «Communication électronique avec l'au-delà», avec Louis Bélanger, professeur à la faculté de théologie de l'Université de Montréal. — «Mgr Camara». Dom Helder Camara, archevêque de Recife, au Brésil, apôtre de la révolution dans la paix. — «L'Eglise de France». Opinions

**24:00 CINEMA**
**Fort Invincible.** Western réalisé par Gordon Douglas, avec Gregory Peck et Barbara Payton. Sur l'ordre de son colonel, un capitaine désigne son rival amoureux pour une mission dangereuse.

## MERCREDI
3 août

**10:00 MINUTE MOUMOUTE**

**10:15 TRIBULLE**

**10:30 CONSEIL-EXPRESS**
Le Dr Jean-Paul Ostiguy parle des breuvages et des desserts dans un régime.

**11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE**

**11:30 TANG**

**12:00 LE MONDE EN LIBERTE**
«Les Iles de Farne».

**12:30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES**
Le malentendu entre Edouard et Jeanne s'accentue et c'est la rupture. Edouard combat la solitude en construisant l'appareil qu'il a promis à Santos Dumont.

**13:00 SUR DES ROULETTES**
De Rimouski. Coanimateur: Jean Brisson. Réal.: Viateur Lavoie.

**13:30 TELEJOURNAL**

**13:35 REFLETS D'UN PAYS**
D'Ottawa. «Chef de famille et seule». La situation des femmes seules pour élever leur famille. Quels organismes peuvent apporter appui à la mère célibataire, veuve, séparée ou divorcée. Rech.: Patricia Bell. Animatrice: Monic Lessard. Réal.: Patricia Ely.

**14:30 LE TEMPS DE VIVRE**
Le groupe de l'Age d'or du mouvement social des Madelinots

**16:00 ANIMAGERIE**

**16:30 LA FRICASSEE**

**17:00 VIVRE ET SURVIVRE**
**Début.**
«L'Année du gnou». Chaque année, un million de gnous quittent, au moment de grande sécheresse, la plaine du Serengeti en quête d'eau et de pâturages. Cette migration annuelle est le spectacle naturel le plus grandiose au monde. Narrateur: Pierre Nadeau. Réal.: Alan et Joan Root.

**18:00 CE SOIR**

**18:30 PROPOS ET CONFIDENCES**
Mary Marquet (4e de 6).

**19:00 LA P'TITE SEMAINE**
Téléroman de Michel Faure.

**19:30 BASEBALL**
Directement du Stade Olympique, de Montréal, les Giants de San Francisco visitent les Expos de Montréal. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: Michel Quidoz.

**22:00 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX**

**22:30 TELEJOURNAL**

**22:50 NOUVELLES ET SPORTS**

**23:00 L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE**
Session de «dynamique personnelle» dirigée et animée par Madeleine et Jean-Guy Bonin, des Ateliers de développement humain **(dernière)**. Evaluation du travail accompli pendant la session. Recherche et texte: France L'Abbé. Présentation: Aline Desjardins. Réal.: Monique Renaud.

**24:00 CINEMA•**
**La Poison.** Drame réalisé par Sacha Guitry, avec Michel Simon et Pauline Carton. Un homme est affligé d'une femme mal foutue, gueularde, ivrognesse et malpropre. Après avoir entendu à la radio les propos d'un criminaliste sur la culpabilité relative des meurtriers, il tue sa femme et retient les services du maitre (Fr. 51).

## JEUDI
4 août

**10:00 LES CHIBOUKIS**

**10:15 LES HISTOIRES MERVEILLEUSES DU SIGNOR FRANCO CAVANI**

**10:30 CONSEIL-EXPRESS**
«Horticulture», avec Paul Pouliot: plantation et division des pivoines et des iris. — «Bricolage», avec Daniel Bergeron. — «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet.

**11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE**
Conseils pratiques pour le bon fonctionnement de la chasse d'eau, avec Jacques Garant. — La tourtière au porc, de Claudette Taillefer.

**11:30 LA MAISON DES BOIS**
Grâce au lieutenant Morin et sa femme, Hervé reçoit son baptême de l'air. Témoin d'un combat aérien au-dessus de son village, Hervé tremble à la pensée que son ami...

**12:00 LE PRINCE SAPHIR**

**12:30 LES ANIMAUX CHEZ EUX**
«Autour de la baie». Images d'animaux, saisies par le savant George Regensburg dans la baie du Delaware.

**13:00 SUR DES ROULETTES**

**13:30 TELEJOURNAL**

**13:35 REFLETS D'UN PAYS**
De Rouyn. «Nos patenteux». M. Valère Fillon, 85 ans, est toujours actif.

**14:30 CINEMA**
**Double vie ou Othello.** Drame réalisé par Georges Cukor, avec Ronald Colman et Signe Hasso.

**16:00 ANIMAGERIE**

**16:30 FANFRELUCHE**

**17:00 LA CLOCHE TIBETAINE**

**18:00 CE SOIR**

**18:30 PROPOS ET CONFIDENCES**

**19:00 SUR LA COTE DU PACIFIQUE**

**19:30 Y A PAS DE PROBLEME**

**20:00 LES GRANDS FILMS**
**Flics et voyous.** Comédie

**22:00 TERRE ET MOISSONS**
L'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement. **11e:** «Le Développement».

**22:30 TELEJOURNAL**

**22:50 NOUVELLES ET SPORTS**

**23:00 ANGOISSES**
**Un écho de Thérésa.** Suspense réalisé par Peter Jefferies, avec Paul Burke, Polly Bergen et Roger Hume. Un industriel américain est en voyage à Londres avec sa femme. Un matin, en lisant le Times, l'homme éprouve une étrange hallucination: il est obsédé par le souvenir d'une certaine Thérésa qu'il ne connait pourtant pas.

**1:00 CINEMA**
**La Motocyclette.** Drame réalisé par Jack Cardiff, avec Marianne Faithfull, Alain Delon et Roger Mutton. Une jeune femme quitte son mari pour aller rejoindre son amant sur la motocyclette que celui-ci lui a donnée comme cadeau de noces. Pendant le voyage, elle revoit les circonstances où elle a fait la connaissance de l'amant, et revit leurs moments amoureux (Fr.-bit. 68).

## VENDREDI
5 août

**10:00 CLAK**

**10:15 LES HISTOIRES DE BENJAMIN**

**10:30 CONSEIL EXPRESS**
«Les Services gouvernementaux fédéraux».

**11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE**

**11:30 LES AVENTURES DE TOM SAWYER**

**12:00 LE MONDE EN LIBERTE**
«L'Homme et l'Arctique».

**12:30 LA CUISINE D'AILLEURS**

**13:00 SUR DES ROULETTES**

**13:30 TELEJOURNAL**

**13:35 REFLETS D'UN PAYS**

**14:30 CINEMA**
**Le Village enchanté.** Film d'animation réalisé par Marcel et Réal Racicot.

**16:00 ANIMAGERIE**

**16:30 MAIGRICHON ET GRAS-DOUBLE**

**17:00 CIRQUES DU MONDE**

**18:00 CE SOIR**

**18:30 PROPOS ET CONFIDENCES**

**19:00 ENCORE DEBOUT**
Variétés de Moncton. Animateur: Calixte Duguay. Invités: Hugh Brown, Pat Clément et Ronald Tremblay.

**19:30 MARCUS WELBY, M.D.**

**20:30 ALLER-RETOUR**
«Une auberge de vacances familiale», à Ste-Agathe-des-Monts.

**21:00 DOCUMENTS**
«James Baldwin, écrivain».

**22:00 ORSON WELLES PRESENTE**
«La Dette». Une jeune femme hérite d'un restaurant lourdement hypothéqué situé dans le quartier de Soho. Elle préfère payer les traites plutôt que d'accepter la proposition de mariage du créancier.

**22:30 TELEJOURNAL**

**22:50 NOUVELLES ET SPORTS**

**23:00 CINEMA**
**Marie Stuart, reine d'Ecosse.** Drame historique réalisé par Charles Jarrott, avec Vanessa Redgrave, Glenda Jackson et Patrick McGoowan.

**1:00 CINE-NUIT**
**L'Etalon.** Comédie réalisée par Jean-Pierre Mocky, avec Bourvil, Francis Blanche et Noëlle Leiris. Un vétérinaire en vacances est amené à soigner une femme qui s'est jetée par la fenêtre.

*LES FRANCOPHONES AU MANITOBA*

# LA CRISE DES ECOLES



Par: Léonce GAUDREAULT

Premier d'une série d'articles parus dans "Le Soleil" de Québec. Ces reportages sont le reflet d'une réalité francophone hors Québec, telle qu'elle apparaît au journaliste Léonce Gaudreault, de Québec.
(Le Soleil, 29 avril 1977)

MANITOBA–"We will not be bussed, never... on n'est pas des noirs".

Il ne s'agit pas là de propos tenus par des Américains de la majorité blanche mais ceux de parents franco-manitobains qui s'opposent à ce que leurs enfants inscrits à une école bilingue soient déplacés vers une école plus éloignée afin de permettre de transformer leur école en institution d'enseignement français pour les enfants de parents qui croient que l'école bilingue est finalement l'un des meilleurs instruments d'assimilation des francophones à la majorité anglophone.

Aux Etats-Unis, on connaît les oppositions à l'utilisation du transport scolaire (bussing) comme moyen de permettre l'intégration raciale. Au Manitoba, certains parents francophones opposés à la francisation des écoles se servent de cet argument pour contrer la lutte menée par les élites franco-manitobaines pour des institutions d'enseignement en français. Ils utilisent aussi,tout comme le font les anglophones du Québec, l'argument de la liberté de choix des parents pour la langue d'éducation de leurs enfants.

Après quelques années d'expérimentation, la majorité des éducateurs franco-manitobains (enseignants, commissaires) en sont venus à la conclusion que l'école bilingue menait directement ce groupe déjà fortement minoritaire (4 o/o) à l'assimilation. A cette voix, s'est ajoutée celle de la Manitoba Teachers Association qui elle aussi a reconnu ce phénomène en appuyant la position des éducateurs francophones. C'est aussi la lutte que mène la Société franco-manitobaine (SFM) en réclamant l'institution d'un système éducatif français total et autonome.

Chez les quelque 20 o/o de parents actifs, les deux tiers sont maintenant convaincus du danger d'assimilation et soutiennent l'objectif de l'école française mais cela ne suffit pas à amener le gouvernement à prendre carrément position en ce sens.

Le parti au pouvoir gouverne avec une majorité simple mais voudrait que les francophones soient unanimes avant de leur accorder ce qu'ils demandent. en fait, il ne veut pas intervenir au niveau des commissions scolaires, à majorité anglophones, pour les forcer à suivre la voix de la majorité des parents. Dans une récente directive du ministre de l'Education, les commissaires ont trouvé ce qu'ils souhaitaient: ils demeurent les maîtres de la situation. Ils ont la certitude qu'ils ne se feront pas faire le "coup de Sussex", c'est-à-dire que le gouvernement du Manitoba n'adoptera pas– comme l'a fait l'Ontario dans un cas– une législation spéciale visant à forcer une commission scolaire à mettre en place une école française.

Le ministre de la Santé, Laurent Desjardins, est lui-même convaincu de la nécessité de l'école française pour contrer la forte tendance actuelle à l'assimilation mais il s'oppose à ce que les défenseurs du programme "A" (enseignement à 80 o/o en français) forcent ceux du "B" (enseignement bilingue), même s'ils sont minoritaires, à se rallier. Comment pourrait-il le faire quand l'une de ses propres filles, du reste mariée à un anglophone, mène la lutte pour les "B".

On imagine très bien les déchirements profonds et les drames familiaux que cette lutte apporte chez les franco-manitobains. Les "B" sont accusés par les "A" d'être des assimilés inconscients. Mais ce n'est pas comme ça, affirme M. Desjardins, qu'on va les convaincre. Assimilés, ils le sont en grande partie. Leurs enfants parlent constamment anglais, partout, à l'école, dans la rue, à toutes leurs activités sociales... et à la maison. L'apprentissage de l'anglais ne représente pas un problème pour eux et, pourtant, ils continuent à réclamer l'école bilingue.

DE CRISE EN CRISE

La Société franco-manitobaine vit de crise en crise pour sa survie. Aujourd'hui, c'est la crise de l'école du Précieux-Sang, hier c'était celle de St-Norbert, avant-hier celle de l'école Taché, etc. A cette dernière école, qu'on avait dû fermer à cause de l'occupation des parents, tout est rentré dans l'ordre en septembre dernier.Sans tambour ni trompette, cette école est devenue une institution française. St-Norbert une autre institution de niveau élémentaire et secondaire de St-Boniface, deviendra elle aussi une école du programme "A" lorsque sera terminée la construction de ses nouveaux locaux.

Aujourd'hui, c'est l'école du Précieux-Sang– toujours à St-Boniface – qui fait la convoitise des défenseurs du programme "A". La lutte menée contre la commission scolaire et contre le gouvernement de M.Schreyer est extrêmement vive et risque fort de faire perdre à ce gouvernement NPD le petit appui de la minorité francophone qui lui avait été accordé lors de deux élections antérieures.

Une marche sur le palais législatif de Winnipeg le 22 mars n'a pas réglé le problème. Depuis la récente rencontre, avortée, que devait avoir le premier ministre avec les représentants des franco - manitobains, les ponts paraissent définitivement coupés.Et ce n'est pas la perspective d'élections générales dans cette province, prévues pour juin, qui devrait améliorer les choses.

Mais cette lutte pour la survivance ne se mène pas qu'à l'école du Précieux - Sang, elle doit aussi se faire au Collège de St-Boniface. Selon le professeur d'histoire Robert Painchaud, l'avenir du français au Manitoba dépend de l'avenir du Collège de St-Boniface.Mais même là, les effets de l'assimilation peuvent être sentis. Dans la cafétéria, on entend souvent des jeunes francophones se parler entre eux en anglais. Ce phénomène est d'ailleurs parfois constaté au centre culturel des franco - manitobains.

Un article du Winnipeg Free Press publié l'été dernier par ce quotidien qui n'a pas la réputation d'être favorable à la cause des francophones avait sonné l'alarme et obligé la direction de l'école et les professeurs à chercher à mettre en vigueur un règlement, daté de 1973, obligeant les étudiants à parler français partout à l'école. "Winds of assimilation" titrait le quotidien sur le Collège communautaire de St-Boniface qui occupe le même immeuble que le Collège universitaire.

Les étudiants nous arrivent déjà assimilés, nous confie Laval Cloutier, l'un des dirigeants du collège. Assimilation psychologique surtout. Ces étudiants sont pour la plupart passés par un système d'éducation anglais, principalement au niveau secondaire.

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

**...Et vogue la galère!**

Par Leila Lecorps

A CHICOUTIMI:

## *La maison-musée d'Arthur Villeneuve*

Au coeur de Chicoutimi (Québec), il existe une maison à la recherche du temps perdu.



Sise au 669, avenue Taché, la petite maison blanche avec une véranda de bois en avant, toute recroquevillée sur elle-même, ressemble à une maison-araignée.

C'est le domaine d'Arthur Villeneuve, peintre canadien consacré par la critique internationale. Il y a reconstitué l'atmosphère d'un album d'enfants. Les meubles, les parquets, les murs et les plafonds sont peints de grandes fresques naïves aux couleurs vives et attrayantes. Il s'agit cependant d'une fausse naïveté car les peintures de Villeneuve, artiste authentique, racontent l'histoire de l'homme à travers le temps.

Tout est peint depuis 19 ans, sauf deux chambres.

Entre la cuisine et le salon, à l'entrée, des panneaux coulissants sont décorés de panoramas urbains stylisés.

En haut, les chambres minuscules recèlent des trésors colorés. Des toiles évaluées à des milliers de dollars ornent les murs. Des coffres, de jolies commodes et coiffeuses anciennes sont également à l'honneur. De beaux couvre-lits et des courtepointes sont visibles.

Arthur Villeneuve, né en 1910, fut barbier pendant 30 ans.

En avril 1957, le peintre-barbier commença à peindre sa maison qu'il ne termina qu'en octobre 1958. Il est à noter que la maison aura 100 ans dans 8 ans. Il s'est octroyé 15 ans pour devenir célèbre et c'est ce qui est arrivé.

La maison d'Arthur Villeneuve peut aujourd'hui être considérée comme son monument. Il estime à 90,000 personnes le nombre de visiteurs qui en ont franchi le seuil.

En 1971, Arthur Villeneuve a été le gagnant du concours "Les créateurs du Québec" pour l'originalité d'une de ses toiles (prix de $500.)

Le 22 décembre 1972, il a été reçu Chancelier membre de l'Ordre du Canada (Canada Merit) parce qu'il avait peint les métiers du monde entier.

A la base, Villeneuve apporte un regard sur les scènes de la vie québéoise, une note rafraîchissante et inquiétante à la fois. Les personnages aux allures carnavalesques placés dans des décors féeriques surprennent par leur disproportion. Leurs visages sont aussi presque toujours de profil.

Dans l'oeuvre de Villeneuve, on trouve de tout: scènes pré-historiques, monstres, personnages historiques, scènes québécoises. La réalité prend un caractère fabuleux, magique.

D'éminent critiques ont salué son art avec enthousiasme.

Beaucoup de scènes contemporaines, légendaires, religieuses et d'inspiration biblique parsèment son oeuvre. La fraîcheur, la tendresse et la lumière en sont les caractéristiques principales.

A Chicoutimi, la maison extraordinaire du peintre est une attraction connue de tous. Pour la visiter, il suffit de téléphoner à (418) 549-6814 afin de vous assurer qu'il y a quelqu'un pour vous recevoir.



Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa, K1A 0H6.

## LE MOT DU JOUR

**IL N'Y POUVAIT RIEN**

Un jour, une famille d'Ecossais vint s'établir à Saint-Hyacinthe. Cette famille était très pauvre et, comme c'est souvent le cas, fut bientôt un sujet de conversation entre les bonnes gens du coin. On remarque toujours les étrangers, et l'on voit facilement dans leurs yeux la paille qui s'y trouve, sans voir la poutre que l'on a soi-même dans l'oeil. Quoi qu'il en soit, cet Ecossais s'appelant Keating devint le symbole pour les voisins, du pauvre lui-même, puis par extension de sens, du niais, puis de l'arriéré. On oublia la famille, mais ce nom resta, transformé, francisé, et il est maintenant employé au Québec sous la forme tenez-vous bien, de "quétaine". Oui, nos quétaines sont des mots dont la source remonte à un Ecossais pauvre qui n'y pouvait rien. Qu'on ne me dise plus que c'est ennuyeux de parler de la langue.

*(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).*

# L'URBANISATION TUE LES FRANCO-MANITOBAINS

Par Léonce Gaudreault



Deuxième d'une série d'articles parus dans " Le Soleil " de Québec. Ces reportages sont le reflet d'une réalité francophone hors Québec, telle qu'elle apparaît au journaliste Léonce Gaudreault, de Québec.
(Le Soleil, 30 avril 1977)

Le phénomène d'urbanisation a été pour la société franco-manitobaine l'un des plus importants facteurs d'assimilation à la majorité anglophone.

Autour de leur église, de leur centre paroissial, de leur caisse populaire, les Franco-Manibobains ont pu se maintenir tant bien que mal malgré les politiques extrêmement restrictives de leur gouvernement provincial.

On a interdit longtemps l'enseignement en français dans les écoles mais les étudiants, avec la complicité de leurs enseignants, réussissaient toujours à se plonger dans des livres en français, quitte à les cacher lors de la visite des inspecteurs d'école du gouvernement provincial.

Toutefois l'urbanisation a obligé beaucoup de jeunes à s'expatrier à la ville, pour y trouver du travail. La centralisation des structures scolaires et municipales a également contribué à plonger encore davantage la minorité francophone dans le bain de la majorité.

Saint-Boniface fait maintenant partie de la région métropolitaine de Winnipeg avec tout ce que cela implique d'intégration au niveau des structures. L'urbanisation s'étend maintenant dans des petites municipalités comme Saint-Adolphe ou Sainte-Anne, autrefois essentiellement francophones.

Avec l'arrivée d'anglophones, les comités sportifs deviennent des "community club", les scouts deviennent des "scouts" (prononcer à l'anglaise), etc., même les curés francophones qui se présentaient autrefois comme des gardiens de la langue commencent à faire de la place à la langue anglaise dans leurs sermons. Dans ce dernier cas, le phénomène est tellement alarmant que le récent congrès de la Société franco-manitobaine a demandé au clergé catholique de se définir face au problème linguistique.

Ce n'est pas sans raison que les élites mènent présentement une lutte aussi acharnée pour l'établissement d'un réseau d'enseignement français autonome. La lutte gagne aussi la campagne manitobaine.

## A 40 MILLES DE WINNIPEG

Mais dans ces petites municipalités non encore touchées par le phénomène d'urbanisation de Winnipeg, la lutte prend une tournure différente.

C'est ainsi que dans la petite municipalité centenaire de Saint-Pierre-Jolys se trouvent des agriculteurs conscients des problèmes d'assimilation. Mais il veulent à tout prix éviter le type de problèmes que connaît Saint-Boniface.

"Nous, on veut faire ça progressivement", nous confiera Edouard Robidoux dont la famille de cinq enfants représente la cinquième génération vivant dans la même maison sur le "chemin de la Fourche" à Saint-Pierre. Sa femme et lui n'ont pas encore quarante ans. Ils donnent encore l'impression de pionniers acharnés cherchant à tirer le meilleur profit de la riche terre de la plaine manitobaine, dans la vallée de la rivière Rouge.

Principalement à cause de la télévision et de la force d'attraction de la langue anglaise, même si les parents parlent français à la maison, les enfants Robidoux n'ont pas de problème en anglais. S'il y a problème, ce serait plutôt l'inverse. "C'est impossible de ne pas apprendre l'anglais au Manitoba, mais c'est possible de perdre le français ici", dira Edouard Robidoux dont ses ancêtres viennent de la région des Cantons de l'Est.

Il est commissaire d'école. Comment entend-il régler le problème de l'école? Progressivement. "un pas à la fois ... comme Séraphin, tranquillement pas vite". Il tient mordicus au droit des parents à choisir la langue d'enseignement. Il n'est pas partisan de moyens coercitifs.

A Saint-Pierre, ils ont commencé à instaurer progressivement l'enseignement en français. Dans dix ans, espère le commissaire-agriculteur Robidoux, on aura terminé la francisation de l'école. Il souhaite, cependant, qu'entretemps le Québec ne se séparera pas, ce qui, selon lui, risquerait de compromettre les gains des Franco-Manitobains.

## ROSSILLON... VOUS CONNAISSEZ?

Avant de faire connaissance avec l'hospitalité de la famille Robidoux, le représentant du SOLEIL avait eu droit à une visite du village de Saint-Pierre-Jolys par le pharmacien René Mulaire, tout comme il l'avait fait en 1968 pour Philippe Rossillon, ce représentant du gouvernement français que la presse a présenté comme un "agent provocateur".

Au milieu de la tournée, il confiera finalement que c'est lui qui avait été à la source de la petite crise politique qui avait marqué la société franco-manitobaine. Il en parle avec une certaine amertume et aussi une certaine fierté, tout comme il a été fier d'avoir contribué à amener la reine Elisabeth dans ce village à l'occasion du centenaire, en 1970, de l'entrée du Manitoba dans la Confédération.

L'invitation faite à M. Rossillon l'avait été après qu'une délégation d'une quinzaine de personnes de la région s'était rendue en France. C'était une visite de courtoisie, rien de plus et, pourtant, la presse anglophone en a fait une affaire de provocation.

Avant de le quitter, ce lutteur acharné à défendre la cause française au Manitoba montre fièrement le "coq gaulois" qui perche au haut du clocher de l'église et qui dominera cet été la place publique aménagée pour marquer le centième anniversaire de la petite municipalité.

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

**...Et vogue la galère!**

# UNE VISITE À NE PAS MANQUER

PAR: Valérie Marshall

Pour le caporal G-H.Lafontaine et les 15 membres du service d'ordre et de sécurité de la Chambre des Communes à Ottawa, faire visiter le Parlement du Canada à quelque 1,300 personnes par jour représente un véritable tour de force.

Le Parlement, siège du gouvernement fédéral, comprend le Sénat, la Chambre des Communes, la bibliothèque et la Chapelle du souvenir. Pour la plupart des touristes qui viennent dans la région de la capitale nationale, ces lieux sont à voir absolument.

Pendant la demi-heure que dure la visite, on peut glaner quelques faits intéressants sur l'histoire du pays, sur sa structure politique et sur l'édifice lui-même.

La visite guidée commence dans le foyer de la Chambre des Communes, la chambre basse du Canada. On passe ensuite à l'intérieur.

Les 264 élus du peuple, qui y siègent, travaillent dans un cadre artistique et architectural dont la beauté défie l'imagination. Le plafond de la salle, haute de 15 mètres (50 pieds), est en toile irlandaise peinte à la main sur place.

A quelques pas de la Chambre des Communes, la Galerie d'honneur où plaques et statues racontent l'histoire du Canada.

La galerie conduit à la bibliothèque du Parlement qui aura 100 ans en 1976, mais dont on a bien failli ne jamais fêter le 40e anniversaire.

En 1916 grâce à la présence d'esprit d'un des secrétaires qui ferma les portes d'acier et protégea l'entrée avec des sacs de sable, la bibliothèque échappa de justesse à l'incendie qui a ravagé le reste du Parlement.

En 1952, un nouvel incendie éclata, cette fois à l'intérieur même de la bibliothèque. L'eau et la fumée y firent des dégâts considérables. Il fallut plus de quatre années de labeur pour restaurer les livres, les murs et le plancher.

Les milliers de sculptures en bois et en pierre qui ornent le Parlement constituent l'un de ses principaux attraits.

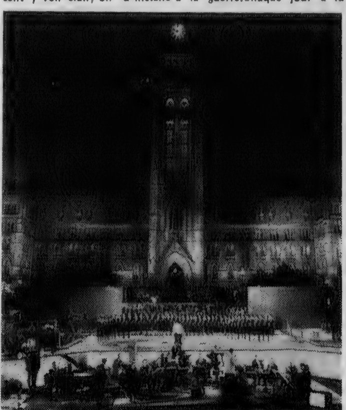
Des sculpteurs sont encore à l'oeuvre dans tous les coins. Chaque soir, ils viennent poursuivre leur tâche et à 5 h du matin font place nette avant que la journée ne commence.

On pense qu'il faudra près de 75 ans encore pour terminer le travail d'art. Le caporal Lafontaine affirme que dans la seule Chambre des Communes il reste 118 pièces qui attendent d'être sculptées.

En regardant attentivement, vous verrez que certains sculpteurs fatigués d'inventer des visages de rois et de politiciens les ont sculptés à leur ressemblance. L'un d'eux qui travaillait dans le foyer adjacent au Sénat a non seulement représenté son propre visage, mais également ses lunettes de protection.

Le Sénat est également appelé la Chambre rouge. Le plafond est fait de plaques de verre cernées de feuilles d'or et représentant les emblèmes des premiers groupes ethniques qui ont émigré au Canada.

Afin que les sénateurs puissent y voir clair, on a installé



deux lustres en bronze noir de Russie, pesant chacun 1,816 kg (deux tonnes).

La visite guidée se termine ici, mais il reste encore d'autres choses intéressantes à voir. De la Tour de la paix haute de 87.3 m. ( 291 pieds) ,le visiteur a une vue imprenable d'Ottawa et de Hull (Québec) qui se trouve de l'autre côté de la rivière des Outaouais.

L'horloge de la tour est également impressionnante. Le diamètre de la face est de 4.7 m ( 15 pi 9 po). L'aiguille des minutes a 2,5 m ( 8 pi 4 po) de large et celle des heures 1,8 m ( 5 pi 1 po).

Le carillon de la tour a été installé pour commémorer la paix signée en 1918 à la fin de la Première Guerre Mondiale. Il est constitué de 53 cloches dont la plus petite pèse 4,54 kg ( 10 livres) et la plus lourde 908 kg (II tonnes).

Sous la Tour de la paix se trouve la Chapelle du souvenir ouverte en 1928 à la mémoire des hommes et des femmes qui ont combattu au cours de la Première guerre mondiale. L'épopée des forces armées canadiennes en Europe est gravée dans les murs de la chapelle.

Sur l'autel du sacrifice qui occupe le milieu de la pièce est déposé le Livre du souvenir où sont inscrits les noms des 66,651 Canadiens morts à la guerre. Chaque jour à la même heure, on tourne les pages du livre de façon à ce que la même page soit exposée le même jour de chaque année.

L'été , la cérémonie de la relève de la garde attire des milliers de touristes sur la pelouse qui s'étend devant le Parlement.

Chaque jour à dix heures, on peut y admirer le spectacle coloré qu'offrent la Garde à pied du gouverneur général et les Canadian Grenadier Guards vêtus de tuniques flamboyantes et de casques en peau d'ours noir qui déploient leur savoir-faire au cours d'un exercice de 45 minutes.

Pour tous renseignements touristiques sur le Canada, prière d'écrire à l'Office de tourisme du Canada, 150 rue Kent, Ottawa, Canada. KIA 0H6.

# LE MOT DU JOUR

**N'OUBLIONS PAS DEUX CHOSES**

**Pourquoi dit-on piastre pour dollar au Canada? L'histoire de ce mot piastre est intéressante, comme toutes les histoires de mots d'ailleurs. Piastre vient de l'espagnol. L'intendant Talon aurait, parait-il, encouragé les transactions commerciales avec les colonies espagnoles, ce qui aurait introduit la monnaie espagnole du même coup. A cela ,ajoutez le commerce illicite de la fourrure entre les villes canadiennes et celles des colonies anglo-américaines,qui favorisera l'entrée des piastres espagnoles chez nous.Une ordonnance de 1777 fixa le taux de cette monnaie et la désigna sous les noms de piastre espagnole, Spanish Dollar.Pour nous, l'usage familier de piastre est d'un son agréable, je l'avoue. Mais n'oublions pas deux choses. Premièrement, la piastre est la monnaie officielle de plusieurs pays indochinois. Ce n'est pas la nôtre. Et même si l'usage familier dans la langue relâchée se conçoit, le dollar est la monnaie du Québec.**

*(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).*

## à vendre

**A VENDRE** - Cassette "Nakemichi" 700 - 9 mois. S'adresser à: 17215, boul. Edgeland, Winnipeg.
16-875-17 P

**A VENDRE** - Norwood - Près école et église. Lot 50 x 90 avec beaux arbres. Zoné résidentiel R1. Composer 339-2352.
6-775-JNO

**À VENDRE** - Norwood - Près école et église. Maison de 7 pièces, 4 chambres à coucher. Soubassement fini avec salle de récréation, salle de bains (2 pièces) et chambre supplémentaire. En très bon état. Composer 339-2352.
6-776-JNO

**VENTE PRIVÉE - PREMIÈRE FOIS SUR LE MARCHE** - $60,000 ou selon arrangements. Grand lot (environ 1 acre) entouré de beaux arbres. Dans village de Lorette, 15 minutes de la ville. Chemin en asphalte. Près arène, école bilingue, etc. Lot paysagé, jardin, verger, puits, garage, atelier. Grande maison s lide en bon état, 2 étages, soubassement complet avec citerne, 4 chambres à coucher, meublée ou non. Idéale pour famille de plusieurs enfants. Bon investissement. Cette propriété doit être vue pour être appréciée. Pas d'agent. Composer 1-878-3719.
17-878-20 C

## à louer

**A LOUER** - Deux maisons modernes à La Broquerie. Bien situées dans le village. S'adresser à Norbert Durand au 424-5499, ou Albert Vielfaure au 424-5373.
17-881-17 C

**À LOUER** - Suite complètement meublée pour la la période du 1er juillet au 15 août. Tél.: 233-6530.

**A LOUER - ST-VITAL** - Nouvelles maisons (type "Town House") de 3 chambres à coucher. Frais de logement: $246. - $318.00. Renseignez-vous au Village Canadien Coop Ltée, 4-730, chemin River. Téléphone: 257-1767
26-521-JNO

**A LOUER** - Grande chambre meublée, poêle et réfrigérateur. Située en face de l'hôpital St-Boniface. $70.00 par mois. Libre le 1er août. Composer 247-3254 après 5 heures.
17-877-17 C

**A LOUER** - Rue La Vérendrye - Maison de 3 chambres à coucher nouvellement rénovée. Chauffage et eau payés par propriétaire. Garage simple. Disponible immédiatement. Frais de logement $250.00 par mois. Composer 247-3825 ou 233-3221.
17-879-17 C

## Divers

**ON DEMANDE** une dame ou jeune fille pour demeurer sur une ferme afin d'aider à garder un enfant. et autres emplois - en retour, le loyer est fourni et autres avantages. Composer 379-2476 ou écrire à: C.P. 23, Haywood, Man. R0G 0W0.
16-874-17 P

ON DEMANDE - Gardienne pour garçon de 3 ans - de septembre à juin - 8 heures à 4h30 - vicinité de l'école Guyot. Composer 233-4504.
16-871-18 C

**VENEZ PASSER DES VACANCES TRANQUILLES DANS UN MAGNIFIQUE PAYSAGE** à Crest Resort sur le beau lac Longbow donnant accès à Lac des Bois. Seulement 11 milles à l'est de Kenora. Chalets modernes avec facilités de cuisine légère, douches - plage sablonneuse - bateaux - moteurs - essence et "minnows". Ecrire ou appeler Emile et Lenora Raymond, boîte 425 L-B, Kenora, Ontario, P9N 3X4 - Tél.: 1-807-548-5010.
15-865-17 C

**GARDERIE DE BAMBINS** pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 jour ou soir, 197, rue Kitson. 2-289-JNO

**HOMME SEUL** - 66 ans, aimerait correspondre avec dame de 56 à 66 ans. But: mariage. S'adresser à: Boîte 880, La Liberté, C.P. 96, Saint-Boniface.
17-880-17 C

**HOMME DÉSIRE RENCONTRER** dame bilingue (entre 33 et 40 ans) qui aime la danse et les voyages. S'adresser à: Boîte 858, La Liber'é, C.P. 96, St-Boniface.
14-858-JNO

**CHERCHONS À LOUER** vieux local dans la ville ou à l'extérieur (pas plus de 10 milles du centre ville). Durée de location, deux à trois ans. Dimensions du local 70' x 40' environ, avec grande porte 12' de hauteur. Composer 233-1956.
17-876-17 C



PETITES ANNONCES

LA LIBERTÉ accepte pour publication des "petites annonces" au tarif de 10 sous du mot (minimum $3.50) pour une première insertion, et 9 sous du mot (minimum $3.) pour la répétition de l'annonce. Ces annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi avant la date de parution du journal.

## Assureurs



## Avocats-Notaires







## Comptables



## Divers



## Ferblantiers







## Chiropracteurs



## Optométristes



## Plombiers



## Transports





# LE RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA

*Est-ce que le Régime de pensions du Canada paye les frais funéraires au décès d'un contributeur?*

Non. Sur demande, le Régime de pensions du Canada paye une somme globale de décès à la succession d'un souscripteur décédé si celui-ci avait fait des contributions valides, pour une période pré-déterminée. Le montant dépend du montant des gains du souscripteur avant sa mort et peut être employé par l'exécuteur pour payer les dépenses de la succession incluant les frais funéraires.

*Quel est le montant des prestations d'orphelins?*

En 1977, ce montant est de $44.84 pour les quatre premiers orphelins, et la moitié de ce montant pour tous les autres. Toutefois, s'il y a plus de quatre orphelins, la somme totale payable est divisée également de façon à ce que chaque orphelin reçoive le même montant.

*A qui sont payées les prestations d'orphelins?*

Les prestations aux orphelins de moins de 18 ans sont payées à la personne ou organisme qui a la charge de ces enfants. Cette personne est habituellement le conjoint suivant. Pour les enfants entre 18 et 25 ans, non mariés, elles sont payées, sur demande, directement à l'enfant qui fréquente l'université à plein temps.

*Mon mari est décédé en septembre 1967 et avait contribué au Régime de pensions du Canada depuis les débuts du Régime jusqu'à son décès. Comment se fait-il que je ne peux recevoir une pension de veuve?*

Les pensions de veuves, de même que les autres pensions aux survivants, ne sont payables que depuis février 1968. Afin de qualifier ses survivants, il faut que le contributeur ait contribué au Régime pour un minimum de trois ans. Puisque votre mari est décédé en 1967, vous n'êtes pas éligible parce qu'il avait contribué en deux ans seulement.

## LA DIVISION SCOLAIRE RHINELAND NO 18

DES SOUMISSIONS seront reçues pour l'achat d'une maison de 1172 pi. c., construite par des étudiants (Vocational Education Students). Ce qui suit est inclus et - ou installé dans la maison: tuyauterie à l'intérieur des murs, baignoire, filage électrique, chauffage électrique à radiation, portes de placards en acajou, plafond et escalier vers le soubassement en pointillé. On peut visiter la maison à W.C. Miller Collegiate à Altona. Les soumissions doivent être adressées à:

DIVISION SCOLAIRE RHINELAND NO 18
Case postale 390
Altona, Manitoba R0G 0B0

et seront reçues jusqu'à 5:00 p.m. et pas plus tard, jeudi le 11 août 1977.

## DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE NO 4

**DEMANDE**

Employée de bureau
pour
l'école Lacerte
plein temps
(10 mois)

Requis:

Connaissance approfondie de la langue française.
Dactylographie.

Prière de faire parvenir votre offre de service, dans les plus brefs délais à:

Louise Fort,
Division Scolaire de Saint-Boniface,
50, chemin Monterey,
Saint-Boniface, Manitoba.
R2J 1X1



**Centre de Main-d'oeuvre du Canada** — **Canada Manpower Centre**

**170, rue Marion. Tél.: 985-2510**

8672 - **Manutentionnaire.** $3.40 de l'heure. Expérience non requise. Emploi permanent.

8671 - **Teneur de livrres (aide).** Salaire basé selon expérience. Connaissance de la dactylo. Fonctions de bureau telles que requises (standard, comptes à recevoir, comptes à payer, etc.).

8683 - **Infirmière bilingue.** Salaire d'après le syndicat. Expérience requise. Les heures de travail varient. Emploi temporaire à mi-temps.

8686 - **Conducteur de machines de construction (Champion ou Catterpilar).** Emploi saisonnier. Expérience requise. Travail situé à Minnedosa.

8669 - **Serveur(euse).** Salaire: $2.95 de l'heure. Les heures de travail sont de 9 heures le soir à 4 heures le matin. Emploi permanent.



## Le Collège Universitaire de Saint-Boniface

**DEMANDE**

## RÉCEPTIONNISTE

Connaissance de la dactylo

**REQUISE**

S'adresser à: 233-0210

## CENTRE DE RECHERCHES

**DEMANDE UN**

## CHERCHEUR PRINCIPAL

**FONCTIONS:**

Participer aux travaux de recherche en éducation du Centre de Recherches du Collège Universitaire de Saint-Boniface, qui étudie particulièrement les problèmes de l'enseignement en milieu minoritaire.

**EXIGENCES:**

Maîtrise en éducation et expérience de recherche en éducation. Des connaissances dans l'un ou l'autre des domaines suivants: docimologie, recherche en enseignement des langues en milieu minoritaire, sociologie de l'éducation, formation des enseignants, seraient un atout. La connaissance du français est requise.

**TRAITEMENT:**

$12,000 à $22,000, selon qualifications et expérience.

Faire parvenir curriculum vitae avant le 19 août 1977 à:

Michel LAGACÉ, directeur
Centre de Recherches
Collège Universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

## DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE NO 4

50, chemin Monterey
Saint-Boniface, Manitoba

DEMANDE

1 professeur à plein temps pour Français 9 et Géographie 100 au Collège Secondaire de Saint-Boniface. Le professeur est appelé à travailler à l'animation culturelle et parascolaire. Veuillez communiquer avec Louise Fort au bureau du Directeur général, au numéro 253-2681.

## LA LIBERTÉ

requiert les services
d'un

CORRECTEUR D'ÉPREUVES
(homme ou femme)

**Fonctions:**
Correction des épreuves, révision de manuscrits, composition des titres à la machine Varityper (Headliner 820).

**Exigences:**
**Excellente** connaissance du français écrit, connaissance des règles de la typographie, bonne dactylographie, culture générale.

Doit être prêt à travailler tous les samedis et les jours fériés.

IL EST INUTILE DE SE PRÉSENTER SI L'ON NE PEUT RÉPONDRE À CES EXIGENCES.

On doit poser sa candidature **PAR ÉCRIT** et adresser son curriculum vitae à:

LA LIBERTÉ
Case postale 96
Saint-Boniface
Manitoba R2H 3B4



**ST-BONIFACE▲ $69,000**
Grand duplex en très bon état sur beau lot de 60 pieds. Salle de récréation "Polynesian", garage double chauffé, système d'arrosage sous terre. Bon revenu au 2e étage, plus beaucoup d'autres commodités. Le tout dans une localité idéale.

**ST-MALO $21,900**
Bon chalet solide très belle propriété - Magnifique arrangement donnant sur rivière - Le chalet muni d'un poêle chauffant au bois est habitable en hiver. Doit être vu pour être apprécié.
Robert Arnal - Bur.: 257-2590

**ST-BONIFACE $29,900**
Maison de 1½ étage, 3 chambres à coucher, soubassement complet, salon et salle à manger combinés, ce qui est idéal pour recevoir. Près des écoles, autobus, etc.

**ROBERT ARNAL - 257-2590 (233-9285)**

**Mousseau & Mills Realty**
**901, ch. St-Mary's, Saint-Vital**

## LE CENTRE HOSPITALIER TACHÉ

REQUIERT

Le Centre Hospitalier Taché requiert les services d'un(e) employé(e) pour exercer les diverses fonctions dans le bureau du personnel et de la préparation des salaires.

Les candidat(e)s devront posséder

- une certaine expérience de bureau, de préférence dans le service de la paye par ordinateur
- une bonne connaissance des deux langues officielles

Salaire à négocier.

Soumettez offres de services par écrit à:

M. R. Massicotte
Contrôleur
Centre Hospitalier Taché
185, rue Despins
Winnipeg, Manitoba R2H 2B3

## LE CENTRE HOSPITALIER TACHÉ

Le Centre Hospitalier Taché est à préparer un programme de bénévolat, afin d'améliorer le bien-être de ses résidents.

Seriez-vous prêts à offrir, une journée, ou une veillée, même une demie journée par semaine à assister les membres du personnel pour rendre la vie de nos résidents plus intéressante ... plus plaisante?

Si vous êtes intéressés à ce genre de service, nous vous prions de communiquer avec la coordonnatrice des aides bénévoles, Mme Joyce Collins, Centre Hospitalier Taché, 185 rue Despins, Winnipeg, Man. R2H 2B3, téléphone: 233-3692.

## *Il vous faut un DIPLÔME du Secondaire?*

* **Avez-vous abandonné vos études avant d'avoir obtenu votre diplôme?**
* **Cherchez-vous un meilleur emploi?**
* **Cherchez-vous de l'avancement, visez-vous à une promotion?**
* **Aimeriez-vous suivre un cours dans un Collège communautaire?**

***SI VOUS AVEZ AU MOINS 19 ANS***

**Il se peut que la réponse à ces questions soit les**

**GENERAL EDUCATION DEVELOPMENT (GED) TESTS**

Pour plus de renseignements,
G.E.D. Tests
Ministère de l'Education
312-1181, avenue du Portage
Winnipeg, Manitoba, R3G 0T3 ou
au Centre de Main-d'oeuvre du Canada
le plus près de chez vous.

Nom ..............................

Adresse ..............................

..........................Code postal..........

MANITOBA
DEPARTMENT OF EDUCATION

# L'INSTITUT... (suite)

vous inviter tous à louer et remercier le Seigneur pour ce Jubilé d'Argent à Son service.

Nous sommes heureuses d'avoir eu ainsi l'occasion de vous faire connaître, un peu du moins, notre Institut qui nous a aidées à mieux connaître le Christ, à Le mieux servir et par Lui et la Vierge Immaculée à nous dévouer toujours davantage et avec désintéressement à tous nos frères pour les rapprocher du Bon Dieu.

Rita L. Valcourt, o.m.m.i.

269, rue Dumoulin,
Saint-Boniface, Man.
Tél.: 247-6164

## McKAGUE SIGMAR REALTY

Centre Southdale — 256-4356



59 ESSEX - 4 chambres à coucher - Très bon état - Cave complète - Lot de 50 pieds. $38,400 seulement. Possession le 1er septembre.

GLENDALE - Maison de 1 an à vendre avec laveuse et sécheuse, 2 chambres à coucher. Prix au-dessous de $20,000. Appelez Roland 247-6050.

ILE-DES-CHENES - Lot: 70 x 120 - $10,900. Maison de 3 chambres à coucher avec garage double. Ferme de 3 acres pour passe-temps, avec bâtiments. Appelez Roland 247-6050.

LORETTE - Maison de 3 chambres à coucher avec salle à manger. Prendrait plus ancienne maison en compte. 142 acres donnant sur grand-route No 1. 4.5 acres donnant sur No 207. Un lot commercial dans village de Lorette. Appelez Roland 247-6050.

•



TRENTE MINUTES DE WINNIPEG - 20 acres - Bungalow de 3 chambres à coucher. 1,120 pieds carrés. Agé de 2 ans. Cave complète. 2 garages simples. Prix réduit à $52,900. Léo Grouette 257-2363.

•



138 NOTRE-DAME - $21,900 - 3 chambres à coucher. Possession immédiate. Léo Grouette 257-2363.

SAINTE-ANNE - Lot 72 x 120 - $9,000. 20 acres - $9,500. 80 acres - $15,900. Appelez Roland 247-6050.

SAINT-VITAL - Maison de 2 ans, 3 chambres à coucher, soubassement fini. On demande $49,000. ou prendrait une plus ancienne maison en compte. Appelez Roland 247-6050.

SAINT-BONIFACE - Maison de 3 chambres à coucher avec foyer, air conditionné, soubassement fini. $37,900. ou échangerait en compte. Appelez Roland 247-6050.

PARC WINDSOR- Celle-ci est sûrement ce que vous désirez. Côte à côte - chambres à coucher. A un prix pour vendre. Située dans une région de choix du parc. 1,120 pieds carrés de demeure, 2 plomberies, salle de récréation. Pour visiter, appelez Robert Fillion 257-2753, ou 256-4356.

SOUTHDALE - Grand "split", 3 chambres à coucher, salon, cuisine familiale, salle de jeux, grand lot, garage. Prix $52,900 seulement. Appelez Annette Roy 256-1186.

A LOUER - PARC WINDSOR - 3 chambres à coucher, salon, cuisine moderne, salle à manger, salle de jeux. Décorée avec goût. $325.00 par mois. Annette Roy 256-1186.




**Marquis Realty**

**365, rue Desautels, près Des Meurons, — 233-7963**



**510 RITCHOT** - $1,500 comptant. Jolie maison de famille, 3 chambres à coucher et salle de bains au 2e étage, cuisine immense, salon, fumoir ou bureau au 1er. Près de toutes les commodités. Complètement clôturée. Possession le 1er septembre. Mme Al Forest, rés.: 284-6458, bur.: 233-7963.

**ST-NORBERT** -Localité de choix. Bungalow, 3 chambres à coucher, soubassement fini, 2 plomberies. Grand lot boisé. Taxes basses. On peut l'acheter avec $2,000 comptant. Mme Al Forest, rés.: 284-6458, bur.: 233-7963.

**37 MORIER** - Lot 50 x 103. Bungalow de 3 chambres à coucher, grande cuisine. Garage. Patio avec toit. Complètement clôturé. Venez vous promener dans les alentours et voyez cette magnifique propriété, puis ensuite appelez-moi. Mme Al Forest, rés.: 284-6458, bur.: 233-7963.

**715 - 719 TACHÉ** - 2 propriétés. Restaurant plus maison de 3 appartements sur même lot. Le tout disponible immédiatement. Mme Al Forest, rés.: 284-6458, bur.: 233-7963.

**ST-BONIFACE** - Bungalow de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Pas de cave. Lot de 40 pieds. Bien boisé. Garage plus auto-port. Louise Fillion, rés.: 233-9299, bur.: 233-7963.

**ST-BONIFACE** - Propriété de revenu rapportant actuellement $655.00 par mois. 4 appartements. Garage double. Louise Fillion, rés.: 233-9299, bur.: 233-7963.

**BOUL. PROVENCHER** - Maison de famille idéale. 6 chambres à coucher. Peut servir comme maison de revenu. Entrée séparée pour 2e étage. Louise Fillion, rés.: 233-9299, bur.: 233-7963.

**ALEXANDER AGENCIES LTD.**
**TELEPHONE: 284-5390**

**ST-NORBERT**
Bungalow extra moderne. Soubassement très bien fini, garage, serre, très belle cour, jardin.

**LA SALLE**
Grande maison, 4 chambres à coucher, sur grand lot. Possession immédiate.

**RUE RITCHOT**
Maison, 2 étages, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Armoires en acajou, salle de bains en couleur, tapis mur à mur. Possession immédiate.

**LA BROQUERIE** — **RUE SAVARD**
Bungalow très attrayant, près de 1,200 pieds, décoré avec goût. 1½ salle de bain, tapis mur à mur, etc., etc. Garage attenant, grand patio 14 x 52, entrée de voiture pavée, à l'avant. Un an seulement.

| | |
|---|---|
| APPELEZ JEANNE FILLION | 889-2785 |
| P. PINEAU | 269-6873 |
| JOE CAMPEAU | 269-3303 |

## METRO AGENCIES LTD

**294, rue Marion, St-Boniface, tél.: 233-0182**
Nap et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510
Ron Gagnon - Rés.: 233-8498

**PARC WINDSOR EXCLUSIVE** - Maison de 3 chambres à coucher, cuisine avec "Dînette", salle de récréation. En très bon état.



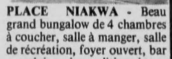
**SOUTHDALE** - $59,900 - Bungalow très propre, 3 chambres à coucher, salle à manger avec portes coulissantes donnant sur patio. Bonne localité. Propriétaire transféré. Doit vendre.



**RUE HEBERT** - $34,000 - Maison en très bon état. 5 chambres à coucher, bonne cuisine moderne. Beau lot boisé. Peut servir comme maison de revenu.



**NORWOOD** - Près Précieux-Sang. Très beau duplex en très bon état. 1 logis de 3 chambres à coucher, et un logis de 2 chambres à coucher. Grand garage et beaucoup plus.



**PLACE NIAKWA** - Beau grand bungalow de 4 chambres à coucher, salle à manger, salle de récréation, foyer ouvert, bar avec évier, air conditionné central. Très propre. Garage attenant. Vendeur déménage en Alberta.

**RUE ST-JEAN-BAPTISTE**
Maison, 1½ étage, 2 chambres à coucher ou plus, beau grand lot.

**BÂTIMENT DE COMMERCE** - Crème glacée, chiens chauds, "hamburgers". Comprend aussi un très beau logis de 2 chambres à coucher.

**NORWOOD** - $38,500 - Maison de 1½ étage, 2 chambres à coucher, salle à manger, soubassement complet. Garage. Près école, autobus et transport.

**RUE RITCHOT** - Maison, 1½ étage avec 3 petits logis.

**RUE RITCHOT** - Maison de famille de 2 étages.

**RUE BERRY** - Maison, 2 étages, 2 logis ou maison de famille.

**RUE CATHEDRALE**
**Bâtisse de 4 logis. En très bon état. En face de l'école et du parc Provencher. On demande $39,000.**

**Le meilleur poulet frit en ville**
**Essayez-le**

Heurés : dimanche et lundi 11h à 21h
mardi à jeudi 11h à 23h
vendredi et samedi 11h à 24h



**Fried Chicken.**
**Mary Brown's**

315½, chemin St. Annes, Saint-Vital
Tél.: 257-3686




**MARC PRÉFONTAINE**
IMMEUBLES
Tél.: 233-7901 Rés.: 269-2889
**CANADA PERMANENT TRUST CO.**
**35, rue Marion, Saint-Boniface**

**ST-NORBERT** — **$38,400**
Il n'y en a pas beaucoup comme celle-ci! Jolie maison de 2 chambres à coucher sur beau lot. Soubassement à la grandeur. Très bonne localité. Appelez Marc Préfontaine 233-7901 ou 269-2889, ou 943-2800 et laissez message pour no 247.

**THE PERMANENT**

**STE-ANNE** - Sur lot de rivière, maison joliment finie à l'intérieur. Entrée privée au deuxième qui peut être loué. Doit être vue pour être appréciée. Gerry Davidson 247-5873 ou Bob Chicoyne 256-7039 ou les deux au 233-7901.

**THE PERMANENT**

**LA BROQUERIE** - Pourquoi payer un loyer? Ici vous serez chez-vous. Idéale pour jeune couple, jeune famille ou même pour retraite de fin de semaine. Complètement meublée, maison mobile presque neuve déjà installée sur grand lot boisé. Marc Préfontaine 269-2889 ou 233-7901, ou 943-2800 et laissez message pour no 247.

**THE PERMANENT**

**RICHER** - Vous aimez la campagne tranquille? Demandez-nous pour visiter cette maison. 3 ans, 1,440 pieds carrés, grand lot avec jardin et arbres. Marc Préfontaine 269-2889 ou 943-2800 et laissez message pour no 247, ou Arnold Ruff 256-1020, ou les deux au 233-7901.

**THE PERMANENT**

•

**PLACE NIAKWA** - Côte-à-côte, 2 étages, 3 chambres à coucher, 1½ salle de bains. Belle salle de récréation très originale, bar avec évier, etc. Air conditionné central. Très propre. Sur grand lot irrégulier. George Glover 253-2788 ou Mardie Pelletier 233-2034 ou les deux au 233-7901.

**THE PERMANENT**

•

**STE-ANNE** - Un vrai paradis! Environ 4 acres sur la rivière. Belle maison, garage double, système d'irrigation pour le jardin. Gerry Davidson 247-5873 ou Bob Chicoyne 256-7039 ou les deux au 233-7901.

**THE PERMANENT**

## honor
## REAL ESTATE

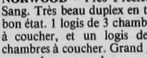
**220, ch. St-Mary's, Saint-Vital. Tél.: 284-4911**

**RUE LANGEVIN** — **$34,900**
Près école - 3 chambres à coucher - salle à manger - cave complète - Appelez Ronald 233-7496.

**RUE TREMBLAY** — **$20,900**
Trois chambres à coucher - taxes raisonnables - Appelez Maurice 257-5691.

**PLAGE ALBERT**
Chalet d'été - 3 chambres à coucher - grand lot - équipement complet - Possession immédiate - Appelez Maurice 257-5691.

**ST-VITAL** — **"SPLIT LEVEL"**
Trois chambres à coucher - garage attenant - grande cuisine - 2 salles de bains - sous-sol complet - Le tout extrêmement bien décoré - Appelez Maurice 257-5691.








## DANIS REALTY LTD. Tél.: 257-2570

125, chemin Sainte-Anne, Saint-Vital R2M 2Z1

**PARC WINDSOR - Jolie maison de 4 ans, 4 chambres à coucher, 2 salles de bains, salle de récréation et garage double. Appelez Claude Fréchette, rés.: 257-3962 ou "pager" 943-8889 code 224, ou bur.: 257-2570.**

**PRÈS HÔPITAL ST-BONIFACE - Bonne maison de 2 chambres à coucher avec salle à manger. Poêle inclus. Garage. Appelez Ada Guenette, rés. 247-5903, ou Danis Realty Ltd. 257-2570.**

**BEAUCOUP D'ESPACE**

**Située sur Fernwood, cette grande maison de 3 chambres à coucher vous plaiera sûrement. Elle a aussi 1 salle à manger plus une grande cuisine avec dépense (pantry), 1 salle de récréation, etc., etc., etc. Venez la voir et comparez. 1,220 pieds carrés pour $49,900. S.V.P. appelez Mme Danis, rés. 253-2102, ou Aimé Fillion, rés. 256-4762, ou Danis Realty Ltd. 257-2570.**

**VOTRE BUDGET L'APPROUVERA**

**Pour une fois vous avez la chance d'être propriétaire d'une maison de 4 chambres à coucher sur la Hindley pour $25,900. Minimum comptant: $250.00 par mois seulement. S.V.P. appelez Yvette Pelletier, rés. 233-9207, ou Mme Danis, rés. 252-2102, ou Danis Realty Ltd. 257-2570.**

**$6,000 SEULEMENT - J'ai un beau morceau de 40 acres avec arbres, et un autre beau 40 acres pour $8,000, à l'est de Winnipeg. Appelez Ada Guenette, rés. 247-5903, ou Danis Realty Ltd. 257-2570.**



**NOUVEAU SUR LE MARCHÉ - Joli grand bungalow de 3 chambres à coucher âgé de 2½ ans. Grande cuisine. Belle maison "Manor". Appelez Myrna Hill, rés.: 257-1695 ou "pager" 943-8889 code 158, ou bureau 257-2570.**

**UNE PERLE DE MAISON**

**Près des écoles à St-Boniface, cette maison est fantastique. Elle a 3 salles de bains et de grandes chambres à coucher. Peut servir comme duplex. Belle cour, etc., etc., etc. Appelez Yvette Pelletier 233-9207, ou Mme Danis 253-2102, ou Danis Realty Ltd. 257-2570.**

# MESSAGE IMPORTANT

## du Collège Universitaire de Saint-Boniface

*Au Manitoba,*

*Des:* **Institutions financières [Banques, caisses, etc], Firmes industrielles et commerciales, Bureaux de professionnels, Agences gouvernementales,**

*Demandent:*

**Des diplômés bilingues, de niveau Collège communautaire,**

*Dans les domaines de:*

**Commis de bureau,
Secrétaires et sténo-dactylos,
Aides-comptables,
Gérants du personnel et de bureau.**

*C'est pourquoi:*

- **si tu as une bonne connaissance des deux langues,**
- **si tu as, préférablement, complété ta 12e année d'études secondaires,**
- **si tu as 17 ans et plus et que tu es canadien[ne]**

*et/ou:*

- **si tu n'as pas fréquenté l'école pendant une année complète,**

*Tu peux être éligible à l'un des programmes de niveau collège Communautaire 1, approuvés par le* Ministère de l'éducation permanente du Manitoba et financés par les gouvernements fédéral et provincial:

*** Commis de bureau**
***Sténo-dactylo**
***Aide-comptable.**

*Tous ces programmes sont d'une durée de 10 mois et conduisent à un certificat qui t'ouvre les portes du marché du travail ou qui t'invite à te spécialiser au C.U.S.B. comme:*

***Secrétaire-comptable**
***Secrétaire de direction**
***Gérant de bureau et du personnel.**

*Tu peux aussi être éligible à l'un ou à l'autre des programmes fédéraux et provinciaux d'assistance financière aux étudiants:*

***"Student Aid Branch" du Manitoba,**
***Secrétariat d'état du Canada [aide à la Minorité],**
***Main-d'Oeuvre du Canada.**

*Si tu ne l'as pas déjà fait,*
*Viens nous voir!, entre* le 2 août *et* le 5 août
*"LES PORTES OUVERTES"*

*Nous te démontrerons* qu'il y a de l'avenir pour toi!
*Téléphone: 233-0210* *200, av. de la Cathédrale*

*Laval Cloutier, prêtre*
*Directeur du Secteur Collège Communautaire au C.U.S.B.*



## Collège Universitaire de Saint-Boniface

**200, avenue de la Cathédrale** **Au téléphone: 233-0210**